

Trombinoscope "Chercheurs d'humanité"

Chercheurs de sens

(religion, philosophie, spiritualité)

19 - de 1950 à 1953

É. G.

.18.08.2025

Didier Convard

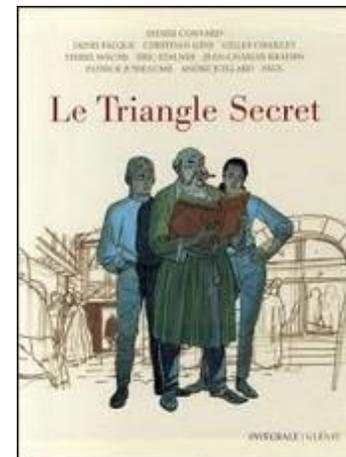
Né en 1950, scénariste et dessinateur français de bandes dessinées. Après une école d'arts appliqués graphiques et 4 années d'enseignement de la publicité, rejoint le monde de la bande dessinée en 1972. Également auteur de littérature de jeunesse.

Les 7 volumes et les 3 hors-série de sa série *Le triangle secret* (2000 à 2011, dessins de Denis Falque) développent une intrigue ésotérique palpitante aux nombreuses ramifications entre science et occultisme. Le thème du récit n'est pas sans rappeler celui de *Da Vinci Code*, bien postérieur.

Les 12 tomes de *L'épopée de la Franc-Maçonnerie* (depuis 2020) présentent ce très ancien courant spirituel de façon plaisante et accessible. Le tome 12 retrace le parcours des femmes dans cette organisation.

« Des héros célèbres de BD, Mickey, Tintin et Hugo Pratt, dont les auteurs étaient proches de la franc-maçonnerie, sont des modèles d'humanité, de tolérance et de bienveillance. »

« Je dissocie la foi de la religion. Pour ma part, j'ai la foi, mais ne pratique pas. La foi me permet de croire en un principe créateur, qui n'est pas encadré par des dogmes, des statuts ou des règles. La franc-maçonnerie est une religion athée, "religion" dans le sens étymologique de "religare", relier les hommes entre eux. Ce n'est pas un ordre secret, c'est un ordre discret.





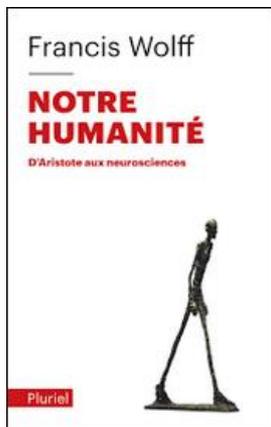
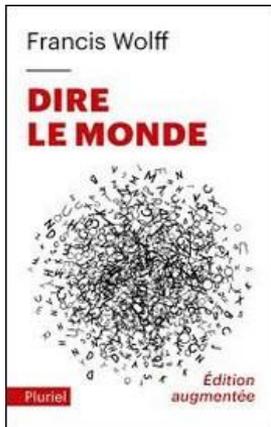
Francis Wolff

Né en 1950, philosophe français. Grands-parents paternels et maternels déportés d'Allemagne vers Teresienstadt ou de Paris à Auschwitz. Professeur dans diverses 'Écoles normales' et universités (dont Sao Paulo, Nanterre), puis à 'l'École normale supérieure' de la rue d'Ulm à Paris.

Son engagement en faveur du renouvellement de la "philosophie générale" le conduit à ériger la simplicité des idées et la force des arguments en une méthode philosophique mise en œuvre dans son séminaire 'Positions et arguments' à l'ENS de la rue d'Ulm, devenu depuis 2004 'Les lundis de la philosophie'. Les thèses principales de son ouvrage *Dire le monde* sont reprises et complétées dans la plupart de ses travaux ultérieurs (sur l'humanité, le mal, le temps, la musique, etc.).

Décline sa démonstration sur l'humanité en 3 points essentiels : l'humanité est une communauté éthique ; elle a une valeur intrinsèque et elle est source de toute valeur ; tous les êtres humains ont une valeur égale.

Appelle à réinventer l'universel dans chaque situation particulière. Insiste sur l'existence de devoirs absolus qui nous lient : échange, réciprocité et justice. L'éthique humaniste se réalise dans la réciprocité (chacun considère tout autre comme un autre soi) et l'égalité (chacun considère tout autre comme égal à soi)



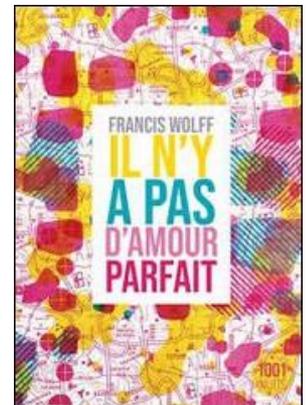
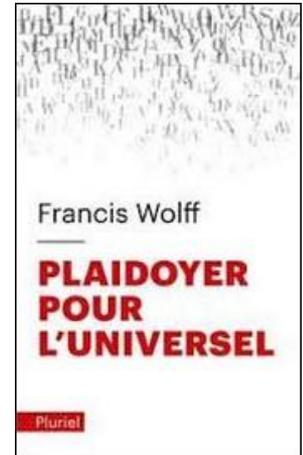
Francis Wolff

« Trouver en l'être humain lui-même de quoi fonder l'éthique humaniste, et par exemple ce qu'on a appelé "l'universalité des droits humains", à une époque où il n'est plus possible de le fonder sur un Dieu transcendant ou sur une Nature immanente, ni même seulement sur l'idée de "droits". Malgré tout, ne pas désespérer de l'humain. »

« Alors que l'unité de l'humanité s'impose dans les consciences, elle recule dans les représentations : nationalismes, xénophobies, radicalités religieuses. (...) L'humanité, seule source de valeurs(...), c'est aussi la qualité présente en chacun de nous et qui nous lie aux autres : non pas la capacité de communiquer qui est aussi propre à d'autres espèces, ni l'aptitude à raisonner que possèdent certaines machines, mais la faculté de raisonner en communiquant, autrement dit de dialoguer. »

« L'amour n'est ni l'amitié, ni le désir, ni la passion. C'est un peu tout cela et son contraire. L'amour est instable, changeant, précaire. Imparfait. C'est pourquoi il est le moteur tout-puissant de tant d'histoires grandioses et de nos vies ordinaires. »

« Il n'y a ni Bien, ni Mal, il n'y a que des choses bonnes et mauvaises, bonnes pour les uns, mauvaises pour les autres. »



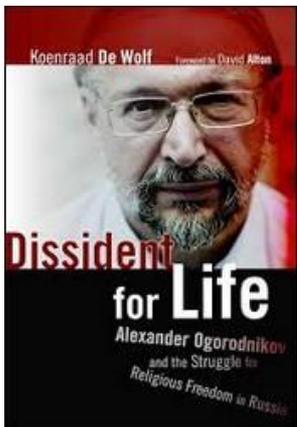


Alexander Ogorodnikov

Né en 1950, dissident russe, militant associatif pour la paix. Grandit sous le communisme, se convertit à l'orthodoxie chrétienne. Fonde dans les années 1970, en Union soviétique, un groupe clandestin d'échange et de prière, le 'Séminaire chrétien, regroupant Catholiques, Protestants et Orthodoxes. Pour cette raison, est emprisonné pendant 9 ans dans un hôpital psychiatrique du Goulag. En février 1987, est libéré grâce à l'intervention de Ronald Reagan et de Margaret Thatcher.

Continue de lutter pour la liberté religieuse, reconnue en 1990. Fonde le premier parti démocrate chrétien, une école libre, une soupe populaire pour les pauvres, et en 1995, à Buzyurova, près de Moscou, l'Île de l'Espoir, institut pour les enfants des rues, les mères célibataires et centre de traitement pour toxicomanes. Distribue de la nourriture aux sans-abri dans les gares de Moscou.

Un grand nombre de ses associés, y compris son frère et son secrétaire, sont été assassinés. Survit lui-même à une tentative d'assassinat. Fort de sa foi, lutte au quotidien contre l'indifférence de la bureaucratie et le cynisme de la mafia. Reste un danger potentiel pour les services secrets russes en raison de ses activités journalistiques dans une publication religieuse.

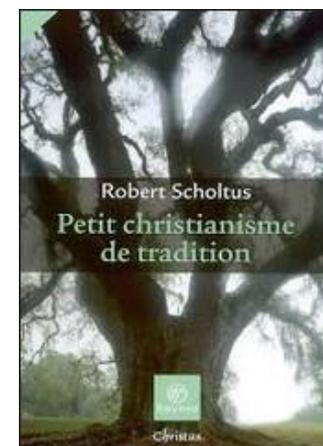


Robert Scholtus

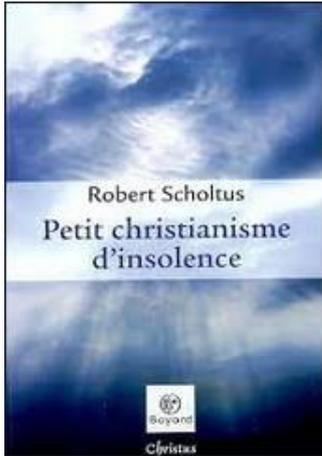
Né en 1950, prêtre et théologien catholique français. Son père mosellan est un 'Malgré-nous' arraché aux siens pour aller sous l'uniforme allemand risquer sa peau sur le front russe. Prêtre du diocèse de Metz, professeur en théologie des sacrements au 'Centre de pédagogie religieuse' de l'université de Metz, Supérieur du 'séminaire des Carmes' de 'l'Institut catholique de Paris', membre de 'l'Observatoire Foi et culture' (OFC) de la 'Conférence des Evêques de France'. Essayiste, auteur d'une quinzaine de livres.

Marqué par Jean Sullivan, se présente comme un *"prêtre asymptotique", "rebelle à la loi de la tribu, la logique de l'institution et à l'idée même de situation ou d'état", croyant contrarié et contrariant"* habité par le désir d'être *"un homme d'évangile et pas d'appareil"*, qui n'a pourtant jamais envisagé *"d'abandonner le navire, de quitter l'Église, de renoncer à la prêtrise"*, *"longtemps enseignant, un temps globe-trotteur, poète à ses heures, passeur de textes, agitateur culturel, ami des saltimbanques, promoteur de jeunes, avocat des exilés, défenseur du patrimoine, confesseur des incroyants, confident des grandes solitudes"*, bref, *"un exilé de l'intérieur, un déserteur du dedans"*.

Appelle à un christianisme d'insolence, c'est-à-dire *« souple et allègre, ouvert et cordial, humble et pudique, qui manque d'habitude, qui ne se laisse pas intimider par le ton péremptoire de l'idéologie religieuse et paralyser sous le poids de ses archives. »*



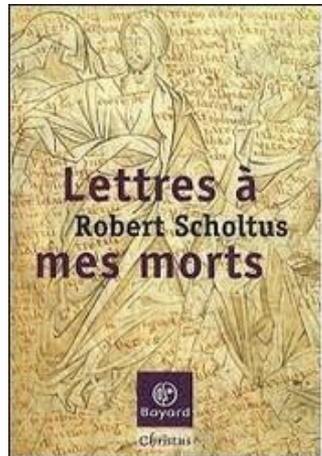
Robert Scholtus



« Sans se prendre pour un mystique, le croyant est ainsi conduit à donner une dimension mystique à sa solitude, dans la mesure où la solitude est inhérente à l'expérience mystique qui, elle-même, porte à son incandescence l'expérience chrétienne. Pour le mystique, la solitude n'est pas un but en soi ni une fuite, mais une plongée dans les abîmes de l'Amour où "Dieu seul suffit" (Thérèse d'Avila).

Elle est la condition et le lieu même de la rencontre d'un Dieu que l'œil ne peut voir et aucune pensée concevoir, un Dieu qui ne se laisse saisir qu'en son absence et entendre qu'en son silence.

À l'épreuve de ce silence s'ajoute le plus souvent, pour le mystique, l'incompréhension de son entourage et le soupçon de son Église. En son expression extrême, la solitude du mystique chrétien est communion à la solitude de Jésus en agonie s'abandonnant au Père. »



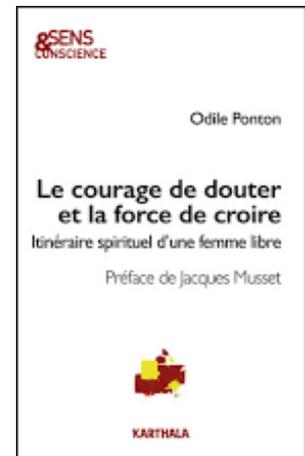
« La solitude du chrétien augmente au plus intime de la foi la conviction que l'Évangile gagne à être connu et mérite d'être annoncé contre vents et marées autant que dans le calme plat de l'indifférence. Car le Dieu de l'Évangile est un Dieu en procès qui ne peut pas laisser indifférent. Et, plutôt que de nous lamenter sur la perte d'influence du christianisme dans la société actuelle, il nous revient de le rendre "intéressant", et donc d'apprendre à le "raconter", comme on raconte une expérience ou un évènement, plutôt que de la réciter comme une leçon apprise et d'avance connue de ceux qui ne veulent même plus l'entendre. »

Odile Ponton

Né en 1950??, enseignante et théologienne française. Agrégée de grammaire, enseigne les lettres classiques à Saint-Chamond. Pendant sa retraite, fait partie de l'association 'Croyants en liberté 42' et de l'équipe 'Pour un christianisme d'avenir', à l'intérieur de la 'Fédération des réseaux du Parvis'.

En partie autobiographique, d'une catholique confrontée à la crise des expressions traditionnelles de la foi, son livre *Le courage de douter et la force de croire* (2024) est la lecture historique et critique de la Bible juive et chrétienne qui lui a permis d'opérer un décapage de ses anciennes croyances. En croyante devenue libre, explore les voies d'une foi nouvelle, revisite le message de Jésus de Nazareth, propose une autre approche de la résurrection et de la prière. S'appuie sur une représentation de Dieu au-delà des images théistes d'un être tout-puissant, régissant la vie des humains. Un Dieu source de vie et d'amour, qui habite le monde et la profondeur de notre conscience.

« Pendant très longtemps, j'ai fait taire les interrogations que suscitaient en moi l'interprétation des textes et la pertinence de certains dogmes. (...) Mais mon activité d'animatrice de groupes bibliques a mis fin à cette sorte de naïveté et à mon insouciance. J'ai compris que j'avais commencé par reproduire la lecture littérale toujours pratiquée dans les homélies, la catéchèse et même à la Faculté de théologie où je suivais des cours. »



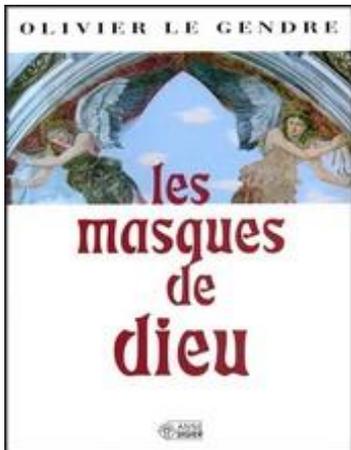


Olivier Le Gendre

(1950-2014), écrivain et journaliste français. Maîtrise en gestion et licence en lettres étrangères. Après avoir songé à devenir prêtre, se marie et a 5 enfants. Éditeur puis directeur pendant 20 ans d'une entreprise spécialisée dans le conseil informatique et le management. Responsable international des 'Amis de l'Assomption'. Auteur des *Confessions d'un cardinal*. Meurt en 2014 à l'issue d'un combat contre le cancer qu'il avait évoqué dans son livre *C'est une étrange aventure que de survivre*.

« Les hommes ont travesti leur dieu à force de l'aimer mal et pour s'être aimés eux-mêmes avec trop de complaisance. (...) Ces dieux là, ces dieux d'ennui et de conformisme fabriqués à l'image de nos défauts, ces dieux auxquels nous imposons notre propre visage, le carcans de nos limites et de nos faiblesses, je ne les aime pas. Le dieu que j'aime ne cesse de me surprendre. (...) Il est le contraire de l'ennui. (...) Un dieu effacé dans une âme invisible, cela n'a pas grand chance de convaincre, n'est-ce pas ? (...) Dieu débarrassé des masques dont nous l'avons affublé. Je voudrais les lui ôter. »

« Aurons-nous réussi, au nom de notre foi, à mettre un peu plus d'humanité dans un monde qui semble saisir toutes les occasions de se déshumaniser ? La foi se révèle alors source d'énergie pour créer un peu d'humanité autour de nous. »



Jean-Luc Martin-Lagardette

Né en 1950, journaliste français, auteur*, penseur et artiste. École supérieure de journalisme (ESJ) de Lille, reporter *La voix du Nord*, rédacteur en chef de *Décision Environnement*, professeur de journalisme et de déontologie et philosophe du savoir.

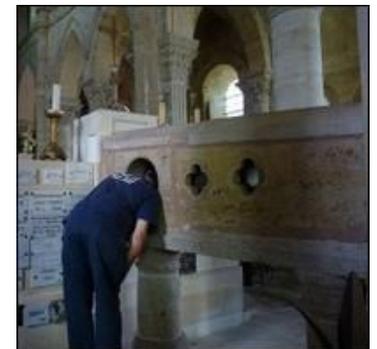
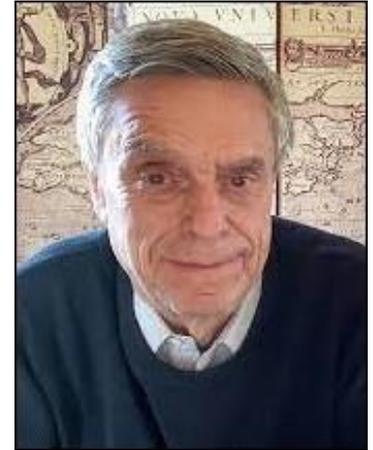
Créateur du site debredinoire.fr qui a pour objet la dépollution** des esprits par l'information et la réflexion.

Président de l'association 'la Diversité spirituelle' (DS) qui a pour objectif de « *Faire connaître le vécu et les actions de personnes qui reconnaissent la primauté de l'Esprit et qui, engagées dans diverses démarches spirituelles, accordent une priorité quotidienne à l'amour, la liberté, le bien et la vérité. Faire reconnaître la spiritualité ou la transcendance dans la société française en lui donnant toute sa place dans le débat public.* » DS interviewe des citoyens et citoyennes de convictions et d'horizons divers qui vivent une spiritualité en actes, et diffuse leurs témoignages sur la chaîne YouTube.

* * Une dizaine d'ouvrages dont le *Guide de l'écriture journalistique* et *Les Droits de l'âme. Pour une reconnaissance politique de la transcendance*

** Le nom débredinoire provient du mot bredin, qui signifie "simple d'esprit" en dialecte bourbonnais. Le débredinoire est un sarcophage contenant les restes de Saint-Menoux dans le village éponyme dans l'Allier, percé d'un trou dans lequel les simples d'esprit passaient la tête afin de recouvrer la santé mentale, ce que chacun est invité à faire !

Photo du bas : touriste se faisant débrediner.





François Dosse

Né en 1950, historien et épistémologue français. Professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris12-Créteil-Val-de-Marne et enseignant à 'l'Institut d'études politiques' de Paris. Chercheur associé à 'l'Institut d'Histoire du Temps Présent' (IHTP).

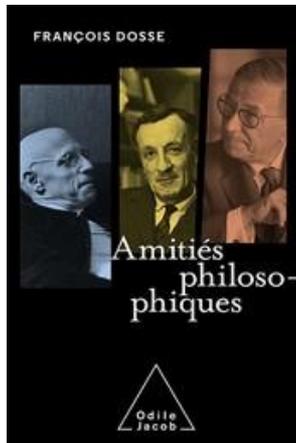
Spécialisé en histoire intellectuelle : Paul Ricoeur, Michel de Certeau, Gilles Deleuze et Félix Guattari, Pierre Nora, Cornelius Castoriadis, Pierre Vidal-Naquet, Michel Serres, etc.

Co-fondateur de la revue *EspacesTemps*, auteur de plus de 20 ouvrages.

« *Ce qui relie Simone Weil, Paul Ricoeur, René Girard et Michel Serres, c'est l'étude du mal, de la violence, de la guerre.* »

« *Le rôle des intellectuels, me semble-t-il, est triple :*

- *mettre leurs compétences au service de la cité, du bien commun (par ex. Paul Ricoeur qui éclaire la confusion entre histoire et mémoire, prône une politique de la juste mémoire),*
- *mettre en évidence les grands enjeux de la cité, les rendre audibles et compréhensibles, aller à l'encontre de la coupure entre les experts et les citoyens,*
- *ouvrir le futur par des utopies concrètes, des horizons d'espérance, se projeter dans l'avenir.* »



Marc-Raphaël Guedj

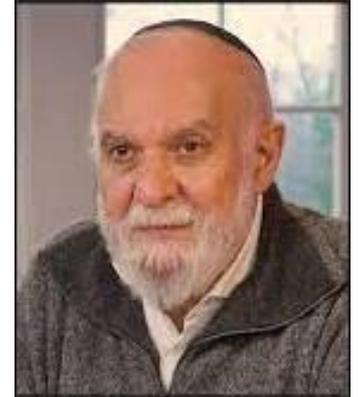
Né en Algérie en 1950, Grand rabbin de Genève. Rencontre la dimension mystique du judaïsme à l'âge de 14 ans. Études talmudiques à Strasbourg, puis en Israël. Enseigne la pensée juive à l'école rabbinique à partir de 1981, à Paris, Metz puis Genève.

Crée en 2001 à Genève la Fondation 'Racines et Sources' pour partager les valeurs universelles du judaïsme et favoriser la paix grâce au dialogue interreligieux et interculturel.

« Pour être ouvert, il faut être enraciné. L'eau, comme l'amour, s'écoule, s'étale, va vers l'autre. »

« Il ne s'agit pas d'aborder le dialogue interreligieux à partir de la comparaison de nos dogmes, nos rites ou nos lois. Il faut visiter les racines de nos propres spiritualités et mettre en dialogue les différentes sagesse pour des fécondations réciproques. Les trois dimensions d'une religion, familial-national, sacré, universel, doivent s'interroger et se critiquer mutuellement. Le but de la spiritualité, c'est l'engendrement de l'humain. »

« Les intégristes sont un peu comme des mollusques ! Ils veulent une coquille dure parce qu'à l'intérieur tout est très mou. À partir du moment où l'intérieur est riche, je n'ai plus besoin de cette coquille. »





Jean-Yves Leloup

Né en 1950, théologien français, essayiste, traducteur du grec, de l'hébreu et du copte. Prêtre français, dominicain puis orthodoxe, de plus de 90 ouvrages traitant essentiellement de spiritualité chrétienne. Converti à 20 ans, après « *un constat de mort clinique et un retour à la vie.* »

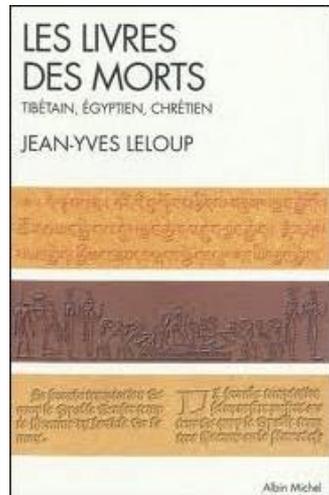
Étudie « la psychologie aux États-Unis, s'initie aux philosophies orientales et séjourne au centre de psychothérapie initiatique de Karlfried Dürckheim en Allemagne. Directeur de 1981 à 1987, avec le père mariste Bernard Rérolle, du 'Centre international de la Sainte-Baume' (CISB).

S'intéresse aux textes apocryphes, notamment à l'évangile de Thomas. Milite pour une ouverture aux religions et spiritualités (hindouisme, bouddhisme, judaïsme, islam).

Attache une importance particulière aux pratiques corporelles, à la méditation et à la prière du cœur. S'intéresse à la part du féminin et à la relation homme-femme dans la vie des hommes spirituels.

Fondateur du 'Collège international des thérapeutes'. Cette association rassemble des thérapeutes, des personnes de divers horizons et de compétences diverses, se reconnaissant dans une anthropologie, une éthique, une pratique et des orientations communes.

../..



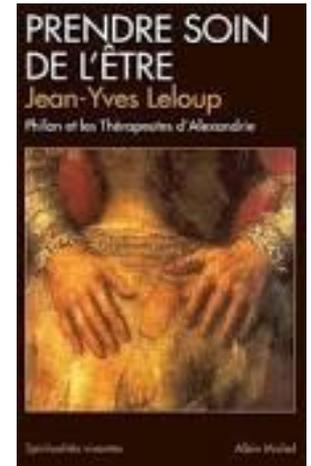
Jean-Yves Leloup

« Un imbécile, c'est quelqu'un dont l'intelligence s'arrête à ce qu'il connaît. (...) Le grand danger de notre existence, qui plus est de la vie spirituelle, c'est la fixation, la clôture dans l'accompli. C'est de s'arrêter ou de croire être arrivé, de s'identifier à une situation donnée et à ses symptômes. La vie alors se gèle, le fleuve ne suit plus son cours. »

« À côté de l'Ordre des Médecins, l'Ordre des Thérapeutes reste à créer. Il rappellerait les exigences d'une approche multidimensionnelle de l'être humain, et favoriserait une pratique moins fragmentée, c'est à dire moins sectaire, de la médecine, de la psychologie et de la spiritualité. On ne saurait espérer un monde meilleur sans une révision des présupposés anthropologiques de nos méthodes de soin ».

« Mon itinéraire (...) n'a rien d'exemplaire. Il suppose la traversée de nombreuses contradictions, ambivalences et paradoxes, il témoigne ainsi de la complexité et de la simplicité de l'être humain dans sa quête de vérité. »

« La qualité de la vie, c'est encore la qualité de notre solitude. D'elle dépend évidemment la qualité de nos relations, sinon l'autre n'est jamais qu'un moyen pour éviter cette solitude : il n'est pas aimé pour lui-même. »



Lytta Basset

Née en 1950, philosophe et théologienne protestante franco-suisse, ex-pasteure de l'Église réformée à Genève, professeure de théologie protestante à l'Université de Neuchâtel, écrivaine. A vécu et travaillé en Inde, en Iran, à Djibouti et aux États-Unis. Militante engagée dans plusieurs associations pour le développement durable et contre la violence.

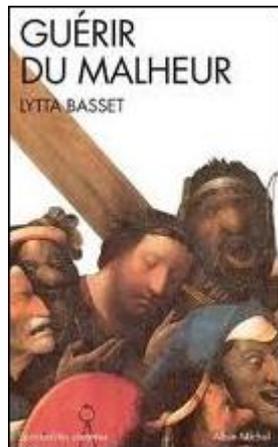
Dans *Sainte Colère* (2002), et à travers les figures de Jacob, Job et Jésus, développe la thèse selon laquelle c'est par la colère que se construit une foi adulte et personnelle. Auteure de plus de 20 ouvrages.

Après le suicide de son fils Samuel, fait l'expérience d'un lien qui ne meurt jamais.

Directrice de la revue internationale de théologie et de spiritualité, *La Chair et le Souffle*.

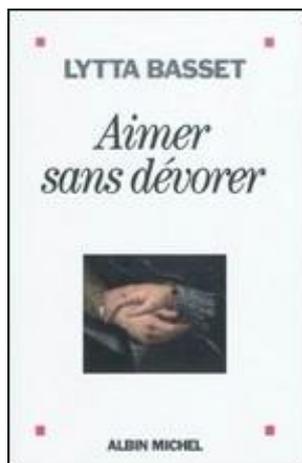
« *Oui, la vie est violente, injuste, aveugle. Nous connaissons Dieu quand nous le voyons mettre de l'ordre – par les mains de l'homme – dans le chaos de l'être humain et dans le chaos de la nature. Nous connaissons le verset 1 de la Genèse : "Dieu était au dessus du chaos". Mais nous ne connaissons pas le verset 0 : D'où vient le chaos ?* »/..





Lytta Basset

« Le Deutéronome le dit avec force : « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction ». À nous de choisir ! Je peux dire aujourd'hui que le drame de mon enfance et la mort de notre fils m'ont entraînée ailleurs que vers la mort... Retrouver le goût de vivre est d'ailleurs la seule façon d'aider les enfants survivants. »



« On n'imagine pas le nombre de personnes qui ont des liens avec l'invisible. Simplement, ils se taisent. Dans ma tâche d'accompagnante, j'entends beaucoup de gens, un temps anéantis par la mort d'un proche, me faire part de leur expérience que leur proche est vivant dans la dimension de l'invisible. Mais ils n'osent pas en parler. »

« Dans l'histoire de l'humanité, les humains sont les chercheurs de Dieu et non ceux qui l'ont trouvé. Ceux qui l'ont trouvé ont fait ou font trop souvent la guerre à ceux qui ne l'ont pas trouvé ou qui en ont trouvé un autre que le leur... »

Lytta Basset : la formation Aaspir



L. B. est l'initiatrice de la formation dispensée par 'l'Association pour l'accompagnement spirituel - AASPIR'. L'association se veut au service de toute personne intéressée à se former ou à se perfectionner dans le domaine de l'accompagnement spirituel, quelles que soient ses appartenances religieuses ou ecclésiales d'origine. Par son ouverture, sa volonté de respect des personnes et de leur sensibilité spirituelle, par sa reconnaissance d'une Transcendance qui échappe à toute emprise humaine, l'AASPIR s'inspire clairement de la parole et des valeurs de l'Évangile.

L'accompagnement cherche à dynamiser une spiritualité qui peut englober le champ religieux, mais qui est bien plus vaste.

La formation de base est ouverte aux titulaires d'un diplôme d'Université ou Grande École ou d'une formation jugée équivalente et justifiant d'une expérience déjà conséquente au plan personnel, professionnel et spirituel. Elle vise à acquérir les capacités à accompagner une personne vers la guérison, la libération, l'accomplissement de soi et l'ouverture à la joie, au travers de relations vivantes et pacifiées avec soi-même, avec les autres et le Tout-Autre.

Les caractéristiques sont définies dans un code de déontologie.

Image du bas : Le livre *S'initier à l'accompagnement spirituel* est le fruit d'une formation universitaire en accompagnement spirituel dirigée par Lytta Basset. Ses 13 contributions proposées émanent de professionnels et bénévoles inscrits dans des milieux judiciaire, médical, consacré au troisième âge ou à l'insertion professionnelle



James Redfield

Né en 1950, auteur et conférencier étatsunien. Dans le cadre de ses études de sociologie, s'intéresse aux philosophies orientales, dont le taoïsme et le bouddhisme zen. Après une maîtrise en consultation psychosociale, travaille plus de 15 ans comme thérapeute auprès d'adolescents maltraités et abusés dans leur famille.

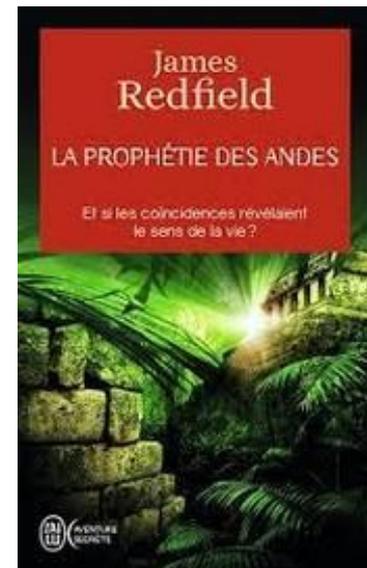
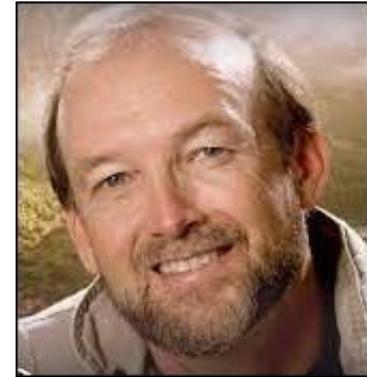
Auteur du roman *La Prophétie des Andes*, *À la poursuite du manuscrit secret dans la jungle du Pérou*, paru en 1993, adapté au cinéma en 2006, un des plus grand succès de la littérature *new age*. À la recherche d'un manuscrit fabuleux rédigé 600 ans avant notre ère, le héros est mené en 9 étapes du sommet des Andes sur la voie des révélations de la vie.

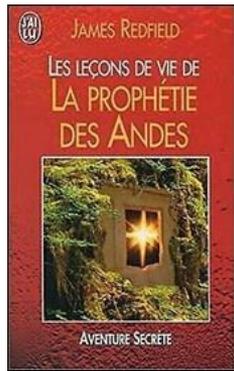
Le thème du livre est celui des coïncidences et de la synchronicité qui révèlent le sens de notre vie, selon Carl Gustav Jung : si nous restons attentifs et savons percevoir le grand mystère de l'existence, nous nous apercevrons que nous avons été judicieusement placés, à l'endroit adéquat, pour changer quelque chose en ce monde.

Voici une tentative de synthèse des messages livrés dans ses divers livres :

- Des coïncidences, des rencontres, des lectures façonnent nos vies, semblent nous envoyer des messages et nous guider dans une direction particulière.

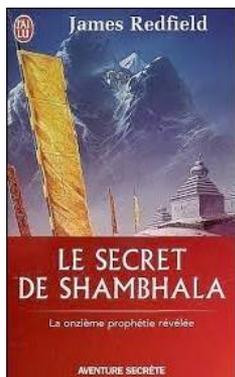
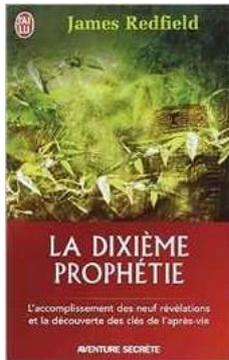
../..





James Redfield

- Nous devons nous libérer de l'obsession du bien-être matériel qui a caractérisé l'âge moderne, et ouvrir notre esprit à une nouvelle approche spirituelle du monde.
- L'univers est un vaste champ d'énergie, un monde quantique, où tous les phénomènes sont reliés entre eux et interagissent les uns sur les autres. Nous avons nous-mêmes accès à cette énergie universelle, nous pouvons la projeter vers l'extérieur par nos pensées et nos intentions, influencer notre vie et celle des autres.
- Nous sommes plus ou moins tentés de voler l'énergie d'autrui, ce qui crée de la lutte pour le pouvoir, de la domination et des conflits.
- En explorant la dimension divine à l'intérieur de nous-mêmes, nous pouvons personnellement entrer en contact avec l'expérience mystique.
- Nos vies se déroulent à travers un enchaînement question/réponse/nouvelle question/nouvelle réponse.
- Si nous ne sommes pas en compétition avec autrui pour recevoir de l'énergie, si nous restons reliés à l'énergie mystique à l'intérieur de nous-mêmes, alors nous pouvons élever les autres.
- L'humanité effectue un voyage vers une vie en harmonie avec autrui et la nature, ce qui suscitera un monde nouveau dans le millénaire à venir.
- Nos aventures individuelles se déroulent dans le contexte de la longue histoire de l'éveil humain et dans la perspective de l'après-vie.



Yvan Amar

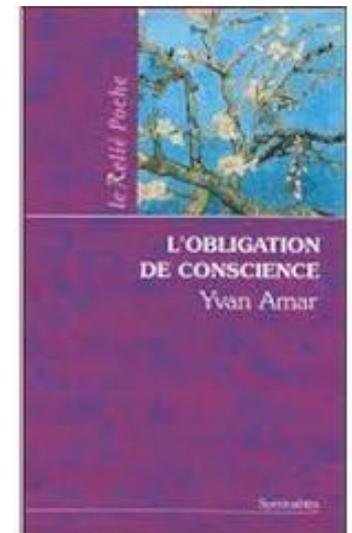
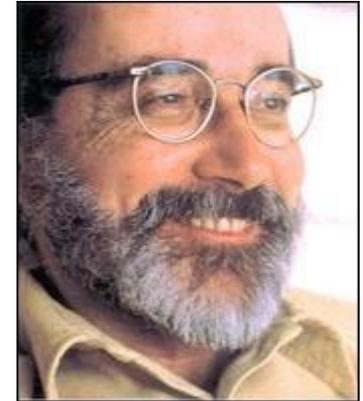
(1950-1999), écrivain et conférencier français, fondateur des éditions 'Le Relié'. Né d'un père juif et d'une mère chrétienne, a été quelques années le disciple du maître hindou Chandra Swâmi.

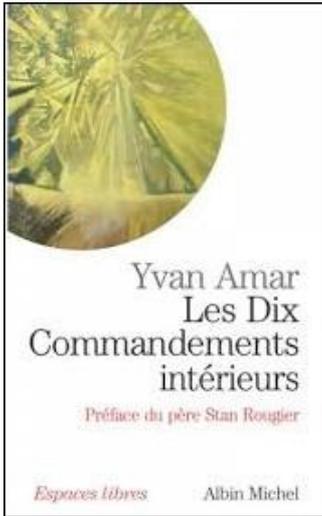
Ses ouvrages sont imprégnés des principes de la spiritualité de l'Inde et de ceux des "trois religions du Livre".

« La conscience du caractère unique de chacun engendre à la fois le respect, la tolérance, et aussi le sentiment de la nécessité de se relier à tous les êtres. On a quelque chose à assumer en propre, on ne peut l'assumer que seul, mais on ne peut grandir qu'ensemble. Reconnaître le solitaire et le solidaire en chacun de nous, voilà le grand paradoxe. »

« Alors je vous dis : réunissez vous dans vos villes, dans vos maisons, mettez vous en relation. Le temps des temples est révolu. (...) C'est le temple de la relation, le temple en relation, c'est le temple de l'humanité, c'est le temple de la Terre qui doit être érigé aujourd'hui. (...) Vous n'aurez aucun lieu. La relation entre vous sera le seul lieu de culte. »

..!..

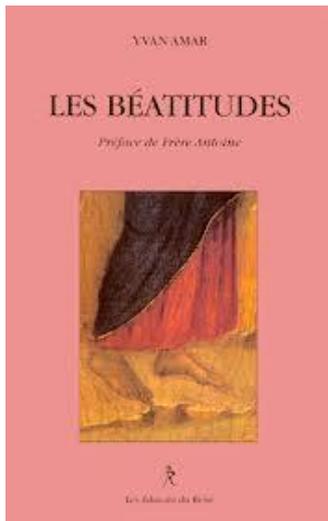




Yvan Amar

« Si, à notre époque, il y a un rappel de la dénonciation traditionnelle de l'égoïsme, ce doit être un rappel dans la modernité. La tradition s'actualise toujours en fonction du temps et du lieu où elle s'exprime. La vérité d'un enseignement, fût-il éternel, n'a de valeur que si elle est formulée selon le temps et le lieu où l'on se trouve. »

Mais il faut faire la distinction entre une modernité traditionnelle et le "Big Bazar" du "New Age" (nouvel âge). Le New Age est trop souvent un fatras d'approches plus ou moins sauvages, sans organisation ni principe de cohérence, alors que la spiritualité moderne, la tradition dans la modernité, est un langage moderne imprégné d'une rigueur. »



Cheikh Aly N'Daw



Né en 1950, Sénégalais, ex-maître de conférences en mathématiques.

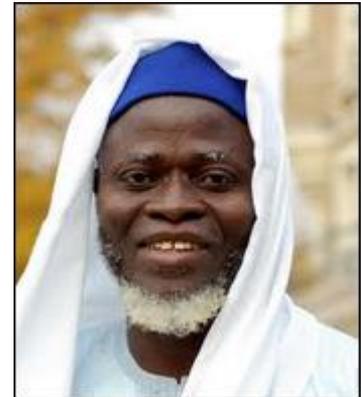
Guide de Khidmatul Khadim, voie spirituelle soufie imprégnée du concept de Khidma, ou "service à l'humanité".

Responsable de l'École soufie internationale initiée par Cheikh Ahmadou Bamba (1853-1927), présente en Afrique, en Europe et aux États-Unis.

Dirige une ferme expérimentale d'agrobiologie à Pout, au Sénégal.

« Dans notre société, il faut avoir (une renommée, de l'argent, un diplôme) pour pouvoir faire quelque chose et ainsi être quelqu'un. Dans le monde des êtres de paix, l'on doit d'abord construire son être, pour pouvoir faire en pleine conscience, et finalement avoir un bien utile à tous. »

« Quand l'Afrique s'éveillera, le monde sortira de l'avidité ».



Gérard Testard



Français né en 1950, ex-directeur de centres de formation agricole, militant et chercheur chrétien. Pendant 17 ans président de la communauté 'Fondacio', proche du Renouveau charismatique, où il impulse une gouvernance collégiale et internationale.

Président de 'Efesia', qui a 3 objectifs : la rencontre avec d'autres mouvements, communautés et organisations missionnaires, la rencontre avec les pauvres, la rencontre avec d'autres cultures et religions et plus particulièrement les Musulmans.

Engagé à 'Diaconat' et 'Ensemble pour l'Europe' qui cherche à réunir des Chrétiens de toute l'Europe pour donner à cette dernière une orientation spirituelle et prévenir les conflits. Co-fondateur de 'l'Observatoire Pharos du pluralisme culturel et religieux'.

« Nous parlons de politique comme art de "vivre ensemble", ce en quoi nous pensons avoir à faire et à dire. Oui, nous avons à contribuer à défendre, à construire et à approfondir ce vivre-ensemble. À proposer de nouvelles pistes, de nouveaux chemins à partager. Et en commençant, bien sûr, par le vivre entre nous, sans quoi, quelle serait notre crédibilité ? »



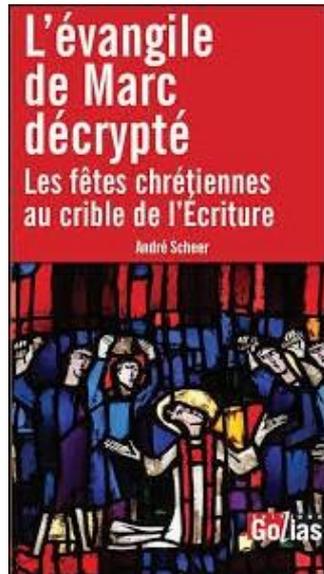


André Scheer

Né en 1951, ingénieur des techniques forestières, exégète et bibliste laïc, animateur des 'Carrefours bibliques' sur RCF- Lorraine. Écrit dans la revue *Golias*, intervient dans le réseau 'Nous aussi sommes l'Église'.

« Si l'on veut que les Évangiles parlent aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui, il faut cesser de bavasser ou de paraphraser leurs textes. Arrêter d'en faire les supports d'une dévotion figée ou d'une morale à deux sous. (...) Il faut, en un mot, revenir à Jésus de Nazareth. L'homme ! Le Galiléen n'a pas vécu pour monter les bases d'une religion nouvelle, mais pour partager une lecture ouverte de la Tora et pour libérer ses sœurs et ses frères du joug de la caste sacerdotale du Temple de Jérusalem, caste pourrie jusqu'à l'os. »

« Si l'on veut rester fidèle à l'homme de Nazareth comme à son Annonce et à la haute conception qu'il se fait de la dignité de l'humain, il faudra bien, un jour ou l'autre (un siècle ou l'autre peut-être ?), réécrire la liturgie de la célébration eucharistique. Il faudra bien présenter, un jour, ledit "Sacrifice eucharistique" autrement. Jésus de Nazareth est justement mort parce qu'il a voulu la suppression des sacrifices et la libération du peuple de cette Alliance mortifère. Comme le dit précisément le texte grec, c'est l'action de partager, et non le pain en lui-même dont on doit faire mémoire.»



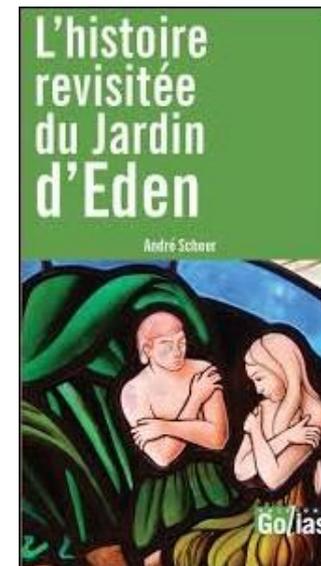
André Scheer

« Il n'y a nulle part dans ce texte (Le jardin d'Eden) une allusion à aucun péché ! Ni à une quelconque pomme. Ni au sexe que l'on pourrait voir comme la détente du piège vers une chute qui n'existe pas. Ni au renvoi du Jardin au titre d'une désobéissance à l'ordre divin, et à la justification de nos difficultés de vivre par notre rébellion à l'obéissance à des commandements qui auraient pu être si salvateurs pour notre espèce ! (...) Cette histoire nous ouvre à une merveilleuse liberté. »

« La présentation de la résurrection de Jésus comme un événement matériel alors que son réveil est essentiellement une expérience intérieure vécue par les disciples (de toutes les époques) ne peut, elle aussi, dater que d'une époque où on va la chosifier, la présenter comme un fait concret, extérieur. »

« L'attribution par Mathieu du titre de Messie, ou de Christ, à Jésus de Nazareth qui le refusait énergiquement de son vivant (comme le montrent Lc 9, 20-21 et Mc 8,27-30) ne peut que traduire la date postérieure de son écriture. La messianité de Jésus a été inventée par Jean, sûrement le premier des 4 évangélistes, qui fait de Jésus un Messie et un Fils de Dieu au sens grec, c'est-à-dire quasiment l'équivalent de Dieu. Cette tradition verra son accomplissement avec la nomination du Nazaréen comme deuxième personne de la Divine Trinité. »

Image du bas : Carrefour biblique animé par André Scheer à Darney (Vosges)





Fethi Benslama

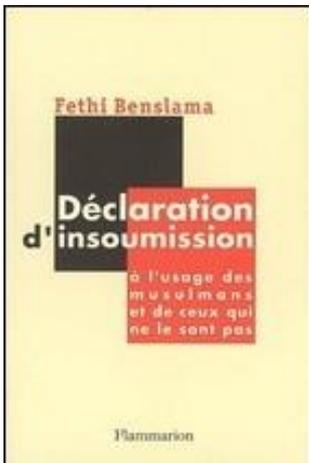
Né en 1951, psychanalyste d'origine tunisienne. Études en anthropologie à 'l'École des Hautes Études en Sciences Sociales' (EHESS).

Professeur de psychopathologie à l'Université de Paris VII, y dirige l'UFR d'Études psychanalytiques.

En 2004, avec d'autres intellectuels issus du monde musulman, écrit le 'Manifeste des libertés'. Membre de l'Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts.

« "Au nom de l'islam..." : telle est aujourd'hui l'invocation macabre, la folle litanie qui s'adjuge le pouvoir absolu de détruire. Elle n'épargne ni la vie humaine, ni les institutions, ni les textes, ni l'art, ni la parole. Quand la force du nom irradie de tant de dévastations, nous ne pouvons tenir ce qui arrive pour un accident. (...)

Ce que nous devons penser et obtenir, c'est une délivrance, sans concession avec les germes qui ont produit cette dévastation. Un devoir d'insoumission nous incombe, à l'intérieur de nous-mêmes et à l'encontre des formes de servitude qui ont conduit à cet accablement. »



Cécile Entremont

Né Lerebours en 1951, psychothérapeute française. Psychologue clinicienne, travaille en institutions d'enfants avant de suivre une psychothérapie pour elle-même, puis une formation pour être psychothérapeute. En Savoie, dans les années 1990, cofonde et à anime une communauté chrétienne émergente, la 'Fraternité Agapé'. En 2008, thèse de doctorat en théologie pratique *Apprendre la fraternité - De l'intériorité à l'altérité* à l'Université Marc Bloch à Strasbourg. Ex-présidente des 'Réseaux du Parvis', fédération d'associations de chrétiens d'ouverture qui souhaitent qui donner d'autres visages à l'Église.

Psychologue clinicienne, psychothérapeute certifiée en Analyse à médiation corporelle, formée à l'entraînement à la 'Pleine conscience', enseignante de Qi-gong. Passionnée par la relation aux autres, à soi, à la nature, au Tout- Autre et par la vie dans toutes ses dimensions, a ouvert un lieu d'accueil à La Chapelle St Sauveur (Saône et Loire).

« La perte des repères et des valeurs, l'emprise des écrans, l'éclatement du lien social et le manque de perspective dans une civilisation en transition génèrent beaucoup de stress, d'angoisse, d'instabilité et de morosité. Les gens cherchent alors à être rassurés, réconfortés et ne peuvent l'être vraiment que par des liens humains solidaires et authentiques. »





Bernard Montaud

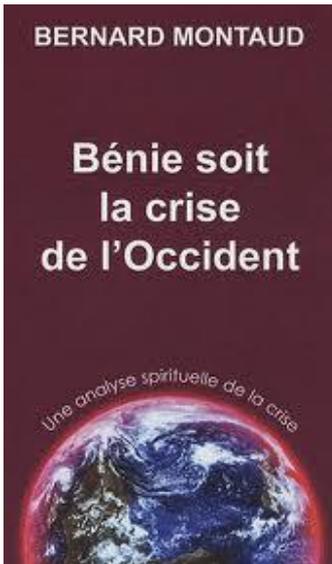
Né en 1951, kinésithérapeute français, fonde en 1983 la psychanalyse corporelle basée sur la mémoire du corps.

Marqué en 1985 par sa rencontre avec Gitta Mallasz, rapporteuse des *Dialogues avec l'ange*. Enseigne la pédagogie de l'homme conscient.

Crée les 'Réseaux d'Initiatives Solidaires' pour apprendre de nouveaux comportements avec l'environnement et avec les biens matériels.

« Ne cherchons pas à devenir parfaits, mais imparfaits heureux. Apprenons à reconnaître notre imperfections et nos infirmités, à nous en accommoder, à les aimer. En aimant notre petitesse, nous pouvons croire en notre grandeur »

« Nous sommes responsables à 100 % de ce qui nous arrive, y compris en disant : "Qu'est ce que je vais en faire, pour ma vie, de cet incident ou accident qui m'arrive ?" »



Luc Ferry

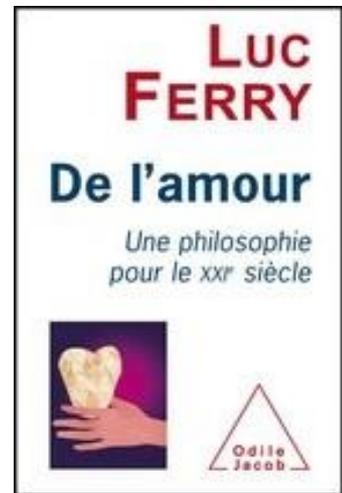
Né en 1951, écrivain français, ex- professeur agrégé de philosophie, docteur en sciences politiques, ex-ministre de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, président du Conseil d'analyse de la société.

Pour lui, la philosophie, en tant que sagesse pour "*chercher la vie bonne*", est concurrente, voire adversaire des grandes religions, puisqu'elle nous invite à trouver par nous-mêmes la réponse à cette question existentielle au lieu d'accepter l'enseignement d'autorité des religions : une philosophie commence à être pleine et entière lorsqu'elle s'éloigne de Dieu.

« *Trois critères caractérisent la spiritualité laïque :*

- *vivre en homme libre et surmonter la peur de la mort ;*
- *vivre dans le présent, et non dans la passé ou l'avenir ;*
- *vivre en mortel heureux.*

« *Ulysse, en refusant le cadeau des dieux, en revenant à Ithaque pour vivre avec Pénélope, en renonçant à l'offre de Calypso, est le premier héros d'une spiritualité laïque. »*





Christian Terras

Né en 1951, journaliste et éditeur français. Études de droit à Montpellier, coopérant au Niger, licence en théologie à 'l'Institut Catholique de Lyon'. Employé de l'Éducation nationale.

Fondateur en 1985 de la maison d'édition 'Golias'. Rédacteur en chef de *Golias Hebdo* et *Golias Magazine*, publications critiques et contestatrices de l'institution ecclésiastique catholique, sorte de *Canard Enchaîné* spécialisé et très bien informé. La revue se présente comme « *l'empêcheur de croire en rond* ». Son objectif est de réformer l'Église d'en modifier les règles, de faire évoluer les dogmes. Parfois accusée d'attaques *ad hominem*, voire de contrefaçon, elle remplit un rôle de contre-pouvoir d'une institution qui manque de pratiques démocratiques.

Coordonne depuis 1990 le *Trombinoscope des évêques* qui analyse le comportement pastoral de chaque évêque de France. À chacun est attribué un certain nombre de "mitres", comme en gastronomie des "étoiles".

« *Les "gens de Golias" sont des chrétiens qui veulent faire entendre une autre voix que celle du "religieusement correct", et cela au nom même de l'Évangile auquel ils croient. Ils n'acceptent plus que les défis lancés à la foi chrétienne par le monde moderne soient passés sous silence* »



Francine Carrillo

Né en 1951, pasteur, théologienne et écrivaine suisse. Études de théologie à Genève et Tübingen. Davantage intéressée par les "vis-à-vis humains " que par les "grandes discussions théologiques", exerce un ministère pastoral dans l'église protestante de Genève, essentiellement consacré à la formation d'adultes. Militante de l'oecuménisme.

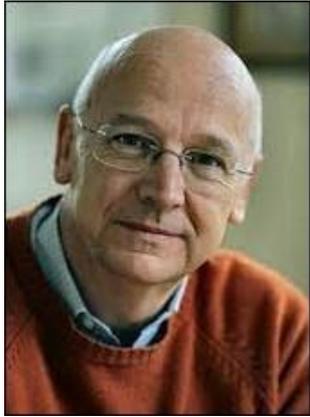
Outre une recherche en éthique sur la famille, développe une passion pour l'écriture liturgique et poétique et travaille à un renouveau de la pratique de la méditation et de l'accompagnement spirituel dans la tradition protestante.

En 2008, après plus de 30 ans de ministère, quitte son poste pour se consacrer à ses livres et aux conférences qui en découlent. Pour se reposer des mots, pratique la marche, la peinture, la calligraphie hébraïque et le yoga.

« La spiritualité se donne avant tout comme "surgissement du dedans", une traversée toujours à reprendre de la somnolence à l'éveil, dont la Samaritaine pourrait être la métaphore. Entrer en insurrection, c'est marcher sa vie à partir de l'Origine toujours future qui nous voue, non à l'angoisse face à l'avenir, mais à la bonne inquiétude, qui est la faculté d'espérer à travers la désespérance. »

Rahab (livre de Josué) est décrite comme *« une femme de tête chez qui intelligence et cœur font alliance pour chercher par où la vie doit passer au moment précis où les nœuds la compliquent »*



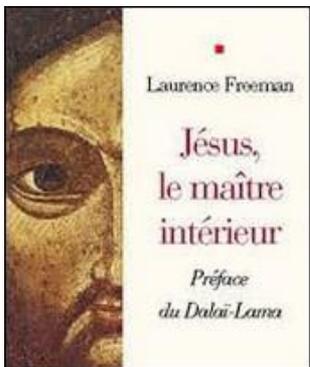
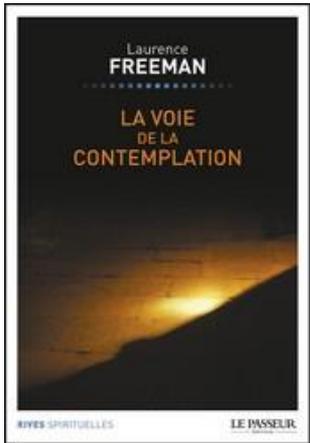


Laurence Freeman

Né en 1951, moine catholique anglais. Travaille dans le monde bancaire et journalistique, ainsi qu'aux Nations unies. En 1975, rejoint le frère bénédictin John Main (1926-1982) à Ealing Abbey à Londres, dans le cadre de la première communauté laïque expérimentale dédiée à une vie bénédictine, avec la méditation chrétienne comme pratique contemplative. Étudie la théologie à l'Université de Montréal et à l'Université McGill. Après la mort de John Main, poursuit le travail de l'enseignement méditatif qui avait commencé à se développer pour former une communauté mondiale. Parcourt le monde pour donner des conférences et des retraites. En 1991, retourne vivre en Angleterre pour établir la *World Community for Christian Meditation*, désormais présente dans plus de 100 pays.

Moine bénédictin de l'abbaye de Turvey, monastère de l'ordre du Mont-Olivet au nord de Londres. Participe entre 1998 et 2000 au programme 'la Voie de la Paix', une série de dialogues entre Chrétiens et Bouddhistes avec le Dalaï Lama en Inde, en Italie et à Belfast.

« Cette expérience intérieure éclaire d'une lumière nouvelle chaque aspect de notre existence – la manière dont nous abordons l'éducation, le monde du travail et de l'économie, l'environnement – ainsi que notre perception de nous-même. Si la méditation requiert une certaine discipline, elle reste une voie simple que tout le monde peut emprunter. »

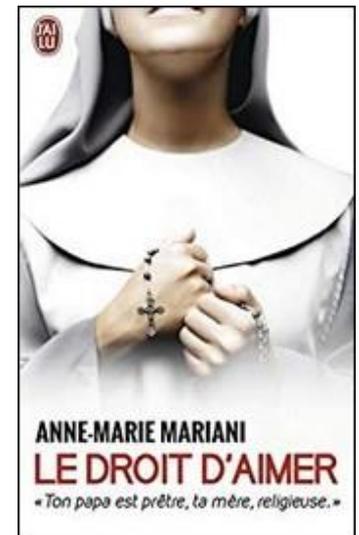


Anne-Marie Mariani-Jarzac

Française née en 1951 d'un prêtre et d'une religieuse. Ils sont entrés en religion sans que cela réponde à une véritable vocation et se sont connus au dispensaire Charles de Foucauld à Oran (Algérie). Apprend ses origines à 16 ans par un oncle mal intentionné.

Avec l'aide de l'association 'Plein Jour', qui apporte son soutien aux compagnes de prêtres, crée en 2014 l'association 'Les enfants du silence' qui offre une tribune aux enfants de prêtres ou de religieux ainsi qu'à leurs familles et sympathisants. L'association demande à l'Église catholique de laisser à ses prêtres « le choix d'aimer, de se marier, d'avoir des enfants. »

« Le célibat des prêtres n'est pas une loi divine, mais ecclésiastique. Elle n'a été instaurée par le pape Grégoire VII qu'en 1074, ce qui signifie qu'il n'avait rien d'obligatoire avant cette date. Si l'Église a édicté cette loi au 11^{ème} siècle, c'est avant tout pour des raisons financières : cela lui permettait de récupérer des biens qui, sinon, auraient pu être légués aux enfants de ces clercs. De plus, un homme célibataire est plus facile à contrôler qu'un homme marié, et il coûte moins cher. (...) Aimer, oser aimer, est pleinement conforme aux Évangiles. »





Christian Bobin

(1951-2022), écrivain français habitant au Creusot (Saône-et-Loire), études de philosophie, ex-infirmier psychiatrique.

Poète, moraliste et diariste, auteur d'une œuvre fragmentaire où la foi chrétienne tient une grande place, mais avec une approche distanciée de la liturgie et du clergé.

« L'amour et la solitude sont comme les deux yeux d'un même visage. »

« La Terre se couvre d'une nouvelle race d'hommes à la fois instruits et analphabètes, maîtrisant les ordinateurs et ne comprenant plus rien aux âmes, oubliant même ce qu'un tel mot a pu désigner. »

« Il est possible que ce monde moderne que nous avons fait surgir et qui nous échappe de plus en plus soit une machine de guerre impavide. Les livres, la poésie, certaines musiques peuvent nous ramener à nous-mêmes, nous redonner des forces pour lutter contre cette forme d'éparpillement. La méditation, la simplicité, la vie ordinaire : voilà qui donne des forces pour résister. Le grand mot est celui-là : résister. »

../..



Christian Bobin

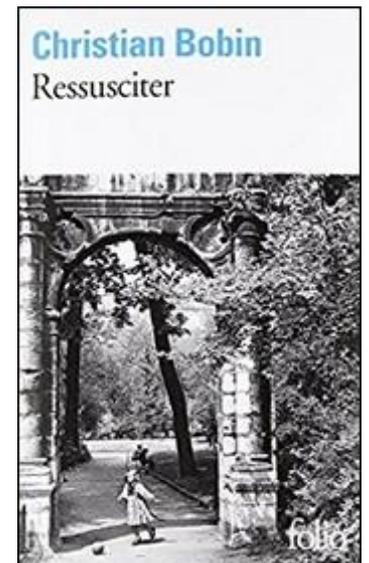
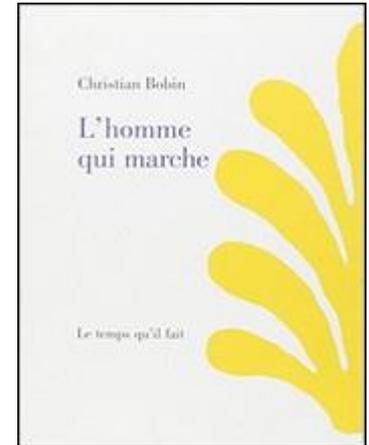
« L'homme qui marche est ce fou qui pense que l'on peut goûter à une vie si abondante qu'elle avale même la mort. Ceux qui emboitent son pas et croient que l'on peut demeurer éternellement à vif dans la clarté d'un mot d'amour, sans jamais perdre souffle, ceux-là, dans la mesure où ils entendent ce qu'ils disent, force est de les considérer comme fous. Ce qu'ils prétendent est irrecevable. Leur parole est démente et cependant que valent d'autres paroles, toutes les autres paroles échangées depuis la nuit des siècles ? »

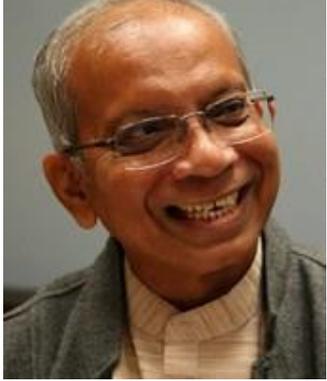
« Tout ce que je sais du Ciel me vient de l'étonnement que j'éprouve devant la bonté inexplicable de telle ou telle personne, à la lumière d'une parole ou d'un geste si purs qu'il m'est soudain évident que rien du monde ne peut en être la source. »

« Presque rien n'a encore été écrit sur la bonté et c'est pourquoi il reste un immense avenir à l'écriture. »

« Ils vivent dans les ténèbres, leurs âmes mêlées comme des serpents, et le moindre coup de lumière sur eux leur fait dresser la tête pour mordre. »

« Il y a une étoile mise dans le ciel pour chacun de nous, assez éloignée pour que nos erreurs ne viennent jamais la ternir. »



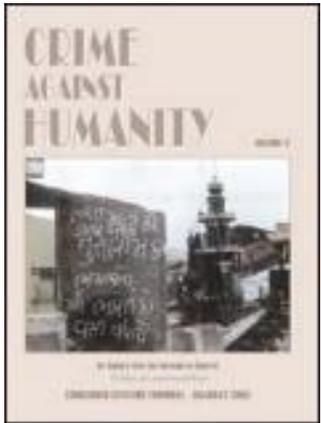


Cedric Prakash

Né en 1951, jésuite indien. Directeur de *Prashant*, 'Centre jésuite pour les droits de l'homme, la justice et la paix' basé à Ahmedabad. Membre du *Jesuit Refugee Service* (JRS), défenseur des réfugiés, des déplacés et des exclus. Lauréat de plusieurs prix pour son travail pour les droits humains et la promotion de l'harmonie entre les communautés en Inde. Après le massacre de 2 000 Musulmans au Gujarat en 2002, fait partie d'un comité de 17 membres auteur du rapport *Crime Against Humanity* (image du bas). Prend position contre les nombreuses violations des droits de l'homme commises en Inde en raison de la domination du fondamentalisme et du nationalisme hindouistes, notamment ceux de l'*Hindutva* et du *Sangh Parivar* qui constituent un danger pour l'ensemble du pays. Membre de *Citizens for Secular Democracy* (Citoyens pour une démocratie laïque).

En janvier 2016, s'installe à Beyrouth (Liban) pour travailler auprès des réfugiés et des personnes déplacées de la région (Syrie, Jordanie, Turquie, Irak et Liban).

Participe à des réunions internationales : équipe intercontinentale réunie par la communauté de Taizé pour la préparation du 'Conseil mondial de la jeunesse', Sommet de la Terre à Rio, Union européenne, etc.



Dominique Fontaine

(1951-2024), prêtre catholique français. Prêtre-ouvrier, Supérieur du séminaire de la 'Mission de France', curé d'Ivry-sur-Seine (où Madeleine Delbrel a vécu pendant 30 ans), curé à St Fons et Feyzin (où il participe à la rencontre interreligieuse de Sant'Egidio), vicaire général de la 'Mission de France', aumônier général du 'Secours catholique - Caritas France', responsable de l'émission 'Agapè' sur 'France 2', curé de la paroisse Notre-Dame du Val à Bussy-St-Georges, membre partenaire de l'association 'L'esplanade des Religions et de Cultures' dans cette commune de la banlieue parisienne.

Son livre *L'Évangile entre toutes les mains* (2016) présente 30 textes bibliques commentés par des groupes de personnes vivant la précarité (détenus, gens du voyage, quart-monde, etc.)

« Je me sens en cœur à cœur avec l'autre à partir du moment où nous dialoguons en profondeur. Nous sommes reliés non pas par-delà nos différences, mais avec elles. Tout est fragile, les équilibres, la création, les systèmes, à l'image des relations qu'entretiennent juifs, musulmans, bouddhistes et catholiques à Bussy par exemple, mais c'est là que se situe la richesse véritable. »

« Une vraie approche écologique doit se conjuguer avec une approche sociale et intégrer la justice dans les débats sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la Terre que la clameur des pauvres. »





Bruno-Marie Duffé

Né en 1951, prêtre catholique. 'École des Hautes Études en Sciences Sociales', docteur en philosophie du droit et en éthique sociale. Enseigne la théologie morale et la doctrine sociale de l'Église à l'Université catholique de Lyon' (y fonde et dirige l'Institut des Droits de l'Homme', contribue à la mise en place la chaire de l'UNESCO consacrée au droit des minorités) et au centre jésuite de La Baume-les-Aix. Après 2005, professeur d'éthique sociale et sanitaire au 'Centre régional de lutte contre le cancer Léon-Bérard' de Lyon. Missions d'expertise, de formation et de médiation internationale pour le Haut-Commissariat aux droits de l'homme ou celui pour les réfugiés (Rwanda, Kosovo, Ukraine, Algérie, Cameroun, Proche-Orient).

Après 2012, vicaire épiscopal Famille-santé-société du diocèse de Lyon. En 2015 aumônier national du CCFD. Depuis 2017, secrétaire du dicastère pour le service du développement humain intégral* au Vatican.

« *Jésus, l'homme du soin et du pardon.* »

« *Construire des ponts et non pas des murs.* »

« *François m'a dit : "Tu commenceras par la rencontre !"* »

* organe de la Curie romaine créé par le pape François en 2016 en remplacement des conseils pontificaux *Justicia et Pax*, *Cor Unum*, pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement et pour la pastorale des services de la santé. Président : cardinal Peter Turkson.



Éric Edelmann

Né en 1952, Français, docteur en philosophie du département de Sciences des religions à la Sorbonne.

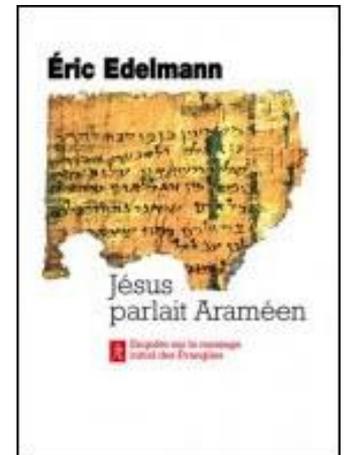
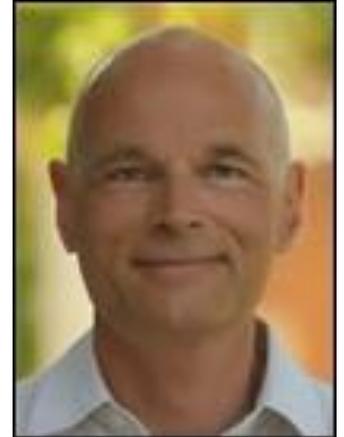
Habite au Québec où il anime avec son épouse Sophie l'ashram d'Arnaud Desjardins, Mangalam.

Auteur de plusieurs ouvrages de spiritualité.

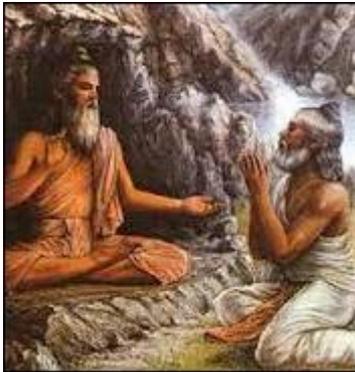
Son livre *Jésus parlait araméen* propose une enquête serrée autour des Évangiles pour retrouver, sous ses différentes couches rédactionnelles, quel a été le message initial de Jésus.

L'auteur se fonde en grande partie sur la Peshitta, Évangile écrit en araméen encore utilisé par les Églises de Syrie, d'Irak et du Liban, et dont plusieurs équipes de spécialistes affirment qu'il serait antérieur aux Évangiles grecs.

Khtahayn, rendu par péché, signifie exactement erreur, au sens du mot familier ratage. *Bisha*, rendu par mal, signifie non ajusté, immature, inadéquat. Le Sauveur en langage sémitique est le *donneur de vie*, etc.



Éric Edelman



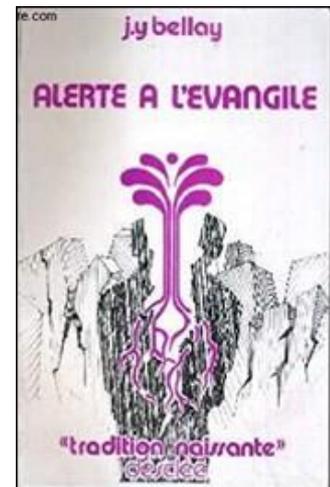
- Parmi les qualités de l'être spirituel, Éric Edelman cite
- la curiosité intellectuelle
 - la netteté (rigueur, acuité de perception, droiture morale),
 - la vigilance (présence à soi et à ce que l'on fait, niveau de conscience connecté à la vie concrète),
 - l'autonomie (*" Ne dit-on pas en Orient qu'il y a deux choses dangereuses dans la vie : se tenir debout derrière un cheval et se tenir assis devant un maître spirituel ! "* photos)
 - la nécessité de vivre au présent (et de lâcher prise à l'égard du passé et de l'avenir),
 - la largesse d'esprit, mais aussi l'intransigeance quand il s'agit de l'essentiel,
 - la connaissance de soi et le travail sur soi,
 - le goût des belles et bonnes choses de la vie,
 - l'humour.

Jacques-Yves Bellay

Né en 1952, auteur, chroniqueur, essayiste et romancier français. Éducateur spécialisé, puis animateur du centre de la Briantais à Saint Malo, centre culturel, intellectuel et spirituel, lieu de recherches et de rencontres : y fait intervenir Hubert Beuve-Méry, Marcel Légaut, Jean Sullivan, Jacques de Bollardière, Michel del Castillo, etc. Ensuite directeur d'IMP, de clinique, d'hôpital, chargé d'enseignement à 'l'École Nationale de la Santé Publique'. Fondateur et président de la SCOP Surdicom au service des sourds et malentendants.

Critique de télévision à *La Croix*, essayiste, auteur de nombreux articles dans *Etudes*, *Panorama*, collaborateur de la revue *Esprit*. Ses romans brassent la Résistance, le conflit indochinois, la Tchécoslovaquie de la fin des années 1960, la guerre civile espagnole, la disparition d'une petite fille sourde et psychotique. Parmi ses articles dans *Esprit*, "Les Gens de peu", "La violence invisible", "Pour une écologie des relations entre vivants", "La bombe A en question".

Appelle à « *libérer les Églises d'une lecture sacrificielle* », à « *laisser place à une multitude de christianismes émergeant des situations concrètes selon les différences culturelles et socio-politiques* », à « *inventer une théologie de la libération non-violente* », encourage les Chrétiens « *à une certaine forme de désobéissance civile* » pour revenir à l'esprit de l'Évangile.





Dominique Cerbelaud

Né en 1952, dominicain français. Après des études de lettres et de sciences humaines, entre dans l'Ordre des Prêcheurs en 1974. Doctorat d'État en théologie catholique. S'intéresse à la Bible, aux Pères de l'Église, à la tradition juive et aux autres confessions chrétiennes. Enseignant et conférencier, écrivain, poète, auteur de textes liturgiques, traducteur (hébreu, syriaque), et... tintinologue.

Dans son livre sur Marie de Nazareth (2003), étudie l'histoire du dogme marial depuis les énoncés du Nouveau Testament, très sobres, jusqu'à la proclamation des dogmes de l'Immaculée Conception (1854) et de l'Assomption (1950).

Reprenant les modèles non-bibliques (Ishtar-Astarté, Atargatis, Cybèle, Artémis, Isis), montre que les structures religieuses à l'œuvre dans les cultes antiques se sont maintenues dans la religion chrétienne, et que le discours catholique sur Marie réalise un archétype majeur de l'inconscient collectif.

La commission doctrinale de l'épiscopat français en déc. 2004 estime que le contenu de ce livre fait preuve d'"étroitesse méthodique" et que, comme celui de Jacques Duquesne, *Marie*, il est "susceptible de troubler la foi de beaucoup".



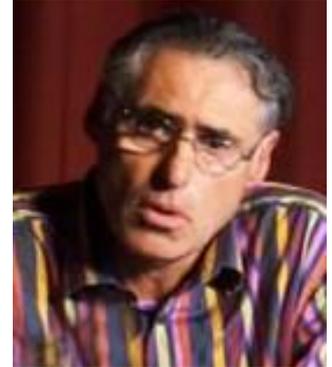
Thierry Vincent

Né en 1952, médecin psychiatre, psychanalyste et écrivain français, comédien et auteur de théâtre. Responsable médical pendant 16 ans d'une clinique pour adolescents à Grenoble.

Convoque les concepts de la foi, du sacré et du divin par opposition au religieux, questionne athéisme et laïcité, réinterroge la vieille opposition raison/croyance, dessine les contours d'une nouvelle position de principe dans laquelle une relation à Dieu est possible en dehors de tout poids institutionnel. Montre qu'il y a un lien entre religion et dictature, et entre foi et démocratie.

« Pour ceux qui sont en quête de sens, il s'agit de cheminer. Car ce qui importe dans la quête, c'est moins le but que le cheminement. L'espace de ce cheminement, appelons-le : intimité. L'intime est l'espace de la foi. Une foi sans ostentation et sans prosélytisme. (...) »

Ce n'est ni un Dieu du besoin ni même un Dieu d'usage. Ni Dieu le Père, ni le Demiurge à supplier. (...) D'où aussi le caractère propre à ces textes sacralisés : leur essentielle ouverture à interprétation et à l'infini de celle-ci.»



L'appel de 700 personnalités sur les dangers de l'intelligence artificielle

Blog de l'INRIA - 11/11/2023 - 11/11/2023

Les progrès de l'intelligence artificielle sont fulgurants, mais peu de recherches ont été effectuées sur les conséquences de cette révolution technologique. C'est l'avertissement émis dans une lettre ouverte par un groupe de chercheurs et d'entrepreneurs. Parmi eux, Stephen Hawking et Elon Musk.



Raja Chatila

Né en 1952 en Syrie, enseignant et chercheur français en robotique et en intelligence artificielle (IA). 'École nationale de l'aviation civile' de Toulouse, masters en sciences de la commande avancée et en géophysique et sciences spatiales de 'l'École de l'espace et de l'aéronautique' et de l'université Paul Sabatier. Carrière au CNRS à Paris. Professeur à 'l'Institut des systèmes intelligents et de la robotique' de l'Université Pierre et Marie Curie à Paris, président élu de l'*IEEE Robotics and Automation Society*. Membre, depuis sa création en 2019, du 'Comité national pilote d'éthique du numérique' (CNPEN).

Ses recherches englobent un large éventail de sujets au sein de la robotique, en particulier dans la création d'une compréhension des interactions et des applications de la robotique autonome et cognitive.

Un des rares Français à avoir signé la lettre ouverte demandant, le 29 mars 2023, aux côtés de centaines d'experts mondiaux du secteur, un ralentissement dans la « *course dangereuse* » vers des systèmes d'IA toujours plus performants. Plaide pour une réglementation rapide « *et coercitive* » de ces systèmes d'IA.

« *Les textes produits par ChatGPT ressemblent tellement à une parole humaine que l'on a tendance à les traiter comme telle. Sauf que le vrai et le faux s'y mêlent de manière imperceptible... Le risque, c'est un relativisme complet à l'égard de la vérité.* »



Helmut Schüller

Né en 1952, prêtre catholique autrichien, curé et aumônier universitaire, ancien vicaire général du diocèse de Vienne, ex-président de 'Caritas-Autriche'. Entre 1996 et 2005, accueille les victimes des abus sexuels pour le diocèse de Vienne. En avril 2006, avec le père Udo Fischer, crée 'l'Initiative curés en charge de paroisse', qui prend position pour une mutation de la vision de la prêtrise. Demande des communautés vivantes, des structures adaptées à notre temps et une Église universelle crédible, qui met le service aux hommes au centre de ses préoccupations. S'y prononce pour l'ordination d'hommes mariés.

En juin 2011, prêtre à Probstdorf, est à l'origine de l'appel à la désobéissance ("*Aufruf zum Ungehorsam*") qui, entre autres, demande l'ordination des femmes, le mariage des prêtres et la possibilité pour les laïcs de conduire des paroisses, que la communion soit donnée aux divorcés remariés et que les prêtres mariés puissent continuer leur ministère. Cet appel recueille la signature de 329 prêtres autrichiens. L'autorité ecclésiale, le cardinal Christoph Schönborn, rappelle ces 329 prêtres à l'obéissance*.

« Le refus de Rome d'adopter des réformes depuis longtemps nécessaires et l'inaction des évêques ne permettent pas seulement, mais exigent que nous suivions notre conscience et que nous agissions de manière autonome. »

* En novembre 2012, le titre de "Chanoine de Sa Sainteté", qui implique l'usage de l'appellation "Monseigneur", lui est retiré. Les raisons de ce retrait n'ont pas été motivées.



Miguel Ángel Ruiz



(ou Don Miguel Ruiz), né en 1952, auteur mexicain, chamane* et enseignant. Né d'une mère curandera** et d'un père nagual** , fait des études de médecine pour devenir chirurgien. Sa vie bascule lors d'une expérience de mort imminente qui l'invite à chercher des réponses aux questions de l'existence dans la tradition toltèque.

Son livre *Les quatre accords toltèques* est un best-seller de la littérature sur le développement personnel.

* Chaman, chamane, ou encore *shaman* : être humain qui se présente comme l'intermédiaire ou l'être intercesseur entre l'humanité et les esprits de la nature. Le rôle est assumé par des hommes ou des femmes avec des fonctions très variées dans les sociétés traditionnelles, incluant la direction de la tribu, l'élaboration et la direction des rituels, la guérison par sa connaissance des plantes ou une action psychique directe, l'enseignement, le conseil.

** Curandero (curandera au féminin) : guérisseur en Amérique hispanique, administre des remèdes pour les maladies. Selon la croyance populaire, traitent directement avec des esprits malveillants à l'origine des maladies.

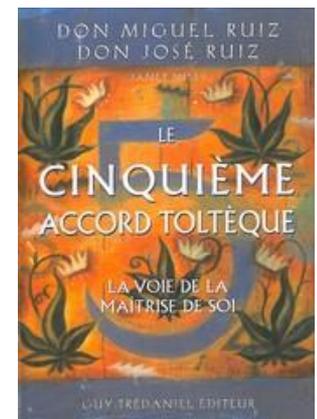
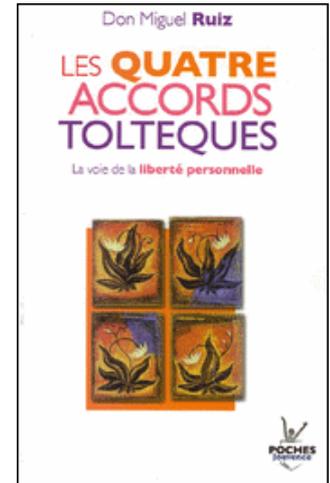
*** Nagual ou nahual : dans les croyances mésoaméricaines ou d'origine mésoaméricaine, être mythologique de nature double, à la fois humaine (ou divine) et animale.



Miguel Ángel Ruiz

- 1- Que votre parole soit impeccable. N'utilisez pas la parole pour médire sur autrui.
- 2 - Quoi qu'il arrive, n'en faites pas une affaire personnelle. Vous n'êtes pas la cause des actes d'autrui.
- 3 - Ne faites pas de suppositions. Ayez le courage de poser des questions et d'exprimer vos vrais désirs. Communiquez clairement avec les autres pour éviter les malentendus.
- 4 - Faites toujours de votre mieux. Évitez de vous juger, de vous culpabiliser et d'avoir des regrets.
- 5 - Soyez sceptique, mais apprenez à écouter. Écoutez l'intention qui sous-tend les mots.

La culture des Toltèques s'est développée autour de Tula, leur capitale située près de Teotihuacan au Mexique, entre 900 et 1200 de notre ère. Le terme « Toltèques » provient du nahuatl et désigne les « maîtres bâtisseurs »





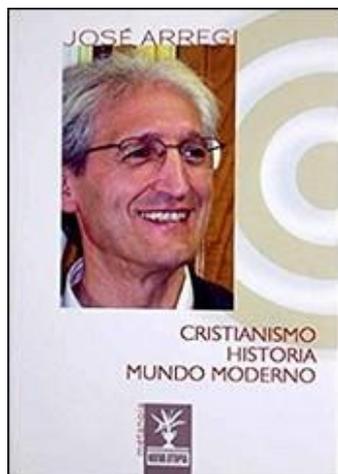
José Arregi

Né en 1952, théologien basque espagnol, religieux franciscain du monastère d'Arrantzazu. Doctorat en théologie à l'Institut catholique de Paris. Ex-professeur aux facultés de théologie de Vitoria et de Deusto, actuellement professeur à la faculté des sciences sociales et humaines de l'université de Deusto.

Conteste l'unicité de l'expression de la foi, appelle au pluralisme des expressions. Très critiqué par la Conférence épiscopale espagnole et en particulier par l'évêque de San Sébastian, José Ignacio Munilla, qui lui impose le silence depuis 2010. Décide, en accord avec ses supérieurs, de quitter son ordre et son ministère « *pour permettre aux franciscains et à moi-même de vivre vraiment en paix* ». Participe à diverses initiatives de dialogue interreligieux.

« Même si les grandes religions actuelles ne disparaissent pas, elles vont subir de profondes transformations. Et même si ces religions croulaient, le monde ne croulerait pas pour autant, ni l'esthétique, ni l'éthique, ni la mystique. Le monde, animé par l'Esprit, existait avant les religions et continuera d'exister après elles. Que le monde soit : voilà le mystère. La beauté et la tendresse : voilà le miracle qui nous soutient. Regarder le mystère et réaliser le miracle: voilà la vocation de la mystique du Royaume, avec ou sans Église, avec ou sans religion. »

../..



José Arregi

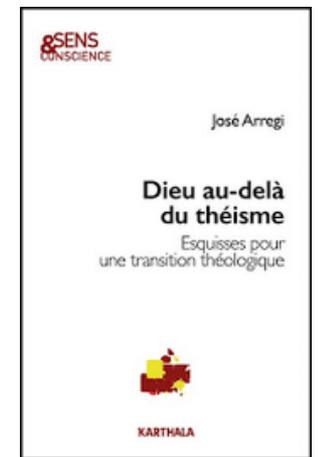
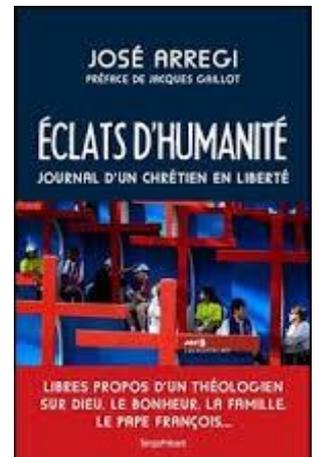
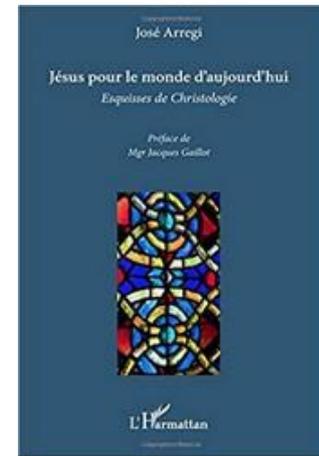
Montre l'urgence de la spiritualité et en donne quelques dimensions fondamentales :

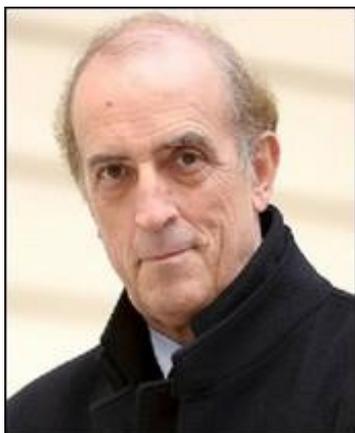
- le souffle ou le répit : 'spiritualité' et 'respirer' ont la même racine, 'sp';
- l'attention, la présence à ce qu'on vit et à ce que l'on fait : le point de départ et le cœur de tous les chemins spirituels;
- faire silence : faire taire les bruits de l'intérieur qui nous engourdissent, assourdissent et renferment;
- la libération de notre ego avec son agitation constante de représentations mentales (désirs, peurs, réussites, échecs, comparaisons, attachements, haine, etc.),
- la communion-compassion avec tous les êtres.

Une vraie spiritualité est toujours spiritualité de la vie, de la terre, des sens, du corps que nous sommes.

« Dans le temps axial s'amorce ici et là, de manière encore locale, le dépassement de la vieille religion vers l'éthique et la mystique. La quête mystique dépasse tous les systèmes de credo-culte-code et, d'autre part, beaucoup de croyances cessent simplement d'être crédibles. »

« Jésus, en mourant sur la croix, fait mourir avec lui toutes les images religieuses, humaines, d'un Dieu Absolu, Tout-Puissant. »





François Déroche

Né en 1952, orientaliste français, islamologue, et spécialiste en codicologie et en paléographie. Agrégé de lettres, DEA d'égyptologie, directeur d'études à l'École pratique des hautes études', dans la section 'Antiquités et codicologies arabes'. Depuis 2015, titulaire de la nouvelle chaire consacrée à l'histoire du Coran au 'Collège de France'.

Travaille notamment sur le 'palimpseste de Sana'a' (voir diapo suivante)

« *Le dogme musulman considère que le texte canonique du Coran, qu'il soit récité par les fidèles ou consigné sur les exemplaires d'abord manuscrits et par la suite imprimés, reflète très scrupuleusement la parole divine conservée sur un original céleste. En réalité, le Coran est resté longtemps ouvert à une pluralité de "lectures" et révèle un rapport originel de la communauté des fidèles à son égard très différent du littéralisme absolu vers lequel l'orthodoxie musulmane a évolué. Cette histoire riche et complexe fait également apparaître un Muhammad plus soucieux du sens du message qu'il annonçait que de sa lettre. »*

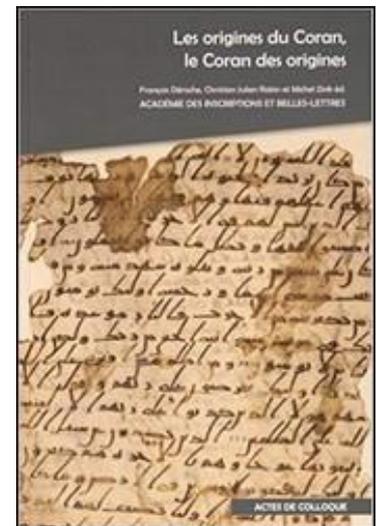


François Déroche

En 1972, des ouvriers yéménites découvrent par hasard dans le faux plafond d'une très ancienne mosquée de Sana'a un des plus vieux Coran du monde écrit sur un palimpseste*. Des spécialistes découvrent qu'on a écrit au dessus d'une version plus ancienne**, différente du Coran que nous connaissons.

* Palimpseste (du grec ancien « gratté de nouveau ») : manuscrit constitué d'un parchemin déjà utilisé, dont on a fait disparaître les inscriptions pour pouvoir y écrire de nouveau.

** Les premiers musulmans, sur l'exemple de Mahomet, mémorisent par cœur le texte du Coran ou, plus rarement, en écrivent des passages sur ce qui leur tombe sous la main. À la mort de Mahomet, il n'existe pas d'édition complète du Coran. Abu Bakr, le premier calife, charge l'ancien scribe de Mahomet, Zayd ibn Thâbit, de mener à bien cette tâche. Zayd consigne l'ensemble dans des feuillets qu'il confie à son souverain. Celui-ci meurt et l'œuvre de Zayd revient à Hafsa, une des veuves de Mahomet. Le calife Othman, qui règne de 644 à 656, s'aperçoit qu'il existe plusieurs manières de réciter le texte. Il emprunte à Hafsa son exemplaire, en fait une recension et ordonne de brûler les autres.





Israel Knohl

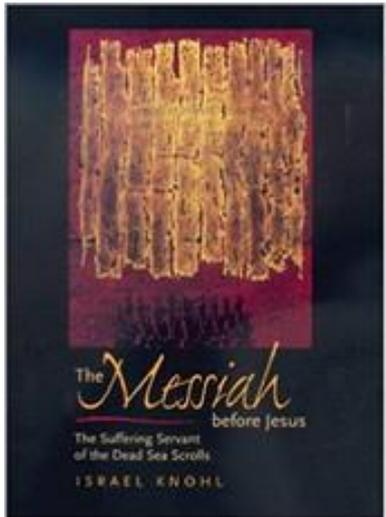
Né en 1952, chercheur et historien biblique israélien. Professeur d' études bibliques à 'l'Université hébraïque de Jérusalem' et chercheur principal à 'l'Institut Shalom Hartman' de Jérusalem. Professeur invité à Berkeley, Stanford, *Chicago Divinity School* et Harvard.

Thèmes traités : confrontation des découvertes scientifiques et archéologiques avec le récit biblique, premières croyances israélites, l'étude du culte israélite, genèse du peuple juif (entrelacement de 3 groupes ethniquement liés), racine de son système de croyances, origine de ses lois et traditions.

Affirme que la culture juive contenait un mythe à propos d'un Messie ressuscité un peu avant Jésus de Nazareth, Menahem l'Essénien (voir diapo à ce sujet, v. - 60) qui est mentionné plusieurs fois dans la littérature rabbinique.

Menahem est tué à Jérusalem par les Romains en l'an 4 avant J.-C. c'est à dire deux ans après la naissance de Jésus. Son corps est laissé dans la rue pendant trois jours, afin que tous le voient, avant d'être enterré. Ses disciples croient qu'il est ressuscité après trois jours et est monté au ciel dans une nuée.

Menahem constitue, selon Knohl, le chaînon manquant qui nous permet de comprendre comment le christianisme est issu du judaïsme.



André Comte-Sponville

Né en 1952, philosophe français. Élevé dans une famille chrétienne, devient athée à 18 ans, tout en gardant vis-à-vis de cette religion un « sentiment de gratitude ».

Propose une métaphysique matérialiste, une éthique humaniste et une spiritualité sans Dieu, présentées comme « une sagesse pour notre temps ».

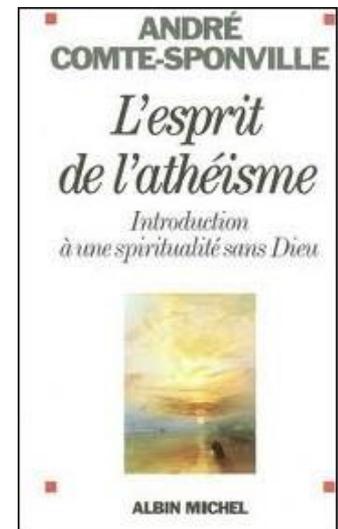
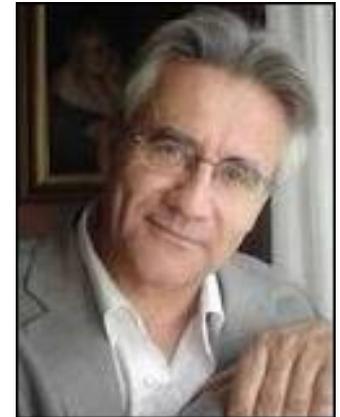
Distingue l'ordre économique-techno-scientifique, l'ordre politico-juridique, l'ordre de la morale, l'ordre de l'éthique ou de l'amour.

Membre du Comité national consultatif d'éthique et de l'Association pour le droit à mourir dans la dignité.

« Nous sommes déjà dans le Royaume : l'éternité, c'est maintenant. »

« Ce qui fait la valeur d'une vie, ce n'est pas la foi, ce n'est pas l'espérance, c'est la quantité d'amour et de courage dont on est capable. »

« La liberté de choix est une valeur plus haute que la vie. »



Jean-Dominique Bauby



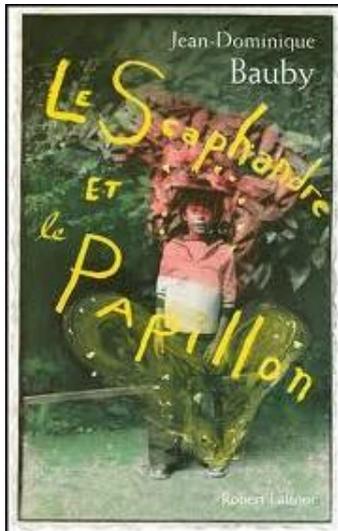
(1952-1997), journaliste français. Journaliste à *Combat*, *Paris-Match*, rédacteur en chef au *Matin de Paris* puis à *Elle*. Conduit des voitures de sport, mange dans les meilleurs restaurants.

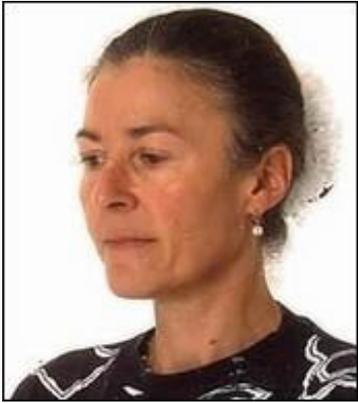
En déc. 1995 est victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Plonge dans un coma dont il sort affecté du syndrome d'enfermement (*locked-in syndrome* : "enfermé à l'intérieur de lui-même"). Hospitalisé à l'"Hôpital maritime de Berck". Conserve toutes ses capacités intellectuelles, mais ne peut plus mouvoir que sa paupière gauche.

Aidé par une orthophoniste, Sandrine, cligne la paupière une fois pour dire oui, 2 fois pour dire non. Se forge un nouveau langage, une nouvelle espérance. Adresse ainsi un courrier à une soixantaine d'amis. Leur étonnement le convainc de poursuivre l'expérience. Dicte à Claude Mendibil *Le scaphandre et le papillon*, traduit dans 30 pays.

Fonde la première association consacrée au soutien des malades atteints du *locked-in-syndrome*. Décède d'une pneumonie quatre jours après la parution du livre.

« *L'âme peut voler libre comme un papillon. Il y a tellement à faire. Vous pouvez voler dans l'espace ou dans le temps, voyager à Tierra del Fuego ou à la cour du roi Midas.* »





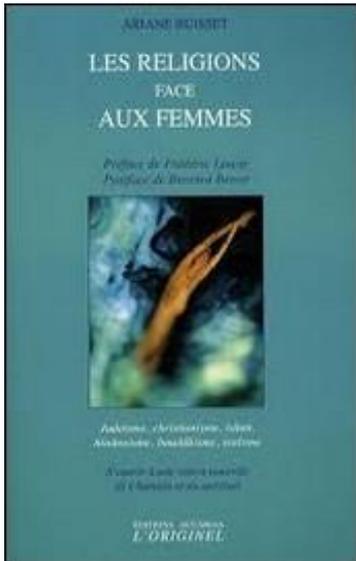
Ariane Buisset

(1952 -2012) professeure de yoga, écrivaine, peintre française. Diplômée de 'l'Institut des langues orientales' (chinois et japonais), rencontre de nombreux maîtres spirituels contemporains. Très marquée par le zen, enseigne le yoga, le tai-chi, la méditation et le chant harmonique : donne des cours à Paris et dirige un centre de retraites méditatives dans l'Orne. Son talent d'artiste s'exprime aussi à travers la peinture, le dessin, la gravure et le modelage.

Auteure de recueils de contes et nouvelles sur l'éveil et des livres de spiritualité : *La Réconciliation, essai sur l'unité cachée des religions* (1996), *Les religions face aux femmes* (2008)*

« *Quelle place le judaïsme, le christianisme, l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme, le confucianisme et le taoïsme, ont-ils réservée aux femmes ? Comment les ont-ils représentées à travers leurs mythes, dogmes et croyances ? Comment les femmes ordinaires et la société en ont-elles été affectées ? Comment les grandes mystiques se sont-elles adaptées au sein de religions définies par les hommes pour les hommes ?* »

* préface de Frédéric Lenoir, ex-directeur du Monde des religions, postface de Bernard Besret, ancien prieur de l'abbaye de Boquen. La première partie de l'ouvrage présente les religions et leurs textes sacrés. Elle montre que, face aux femmes, Jésus, le Bouddha ou Mahomet ont souvent surpris leurs contemporains. La seconde expose les dernières découvertes de l'anthropologie, de la sociologie, de la génétique, de la psychologie et de la linguistique, concernant la construction du masculin et du féminin.



Amma



Mata Amritanandamayi, née en 1953, dite Amma ("Mère"), grande figure spirituelle contemporaine en Inde.

Parcourt le monde pour proclamer une religion universelle de l'amour et serre dans ses bras (*darshan*) des millions de personnes pour leur transmettre compassion et énergie.

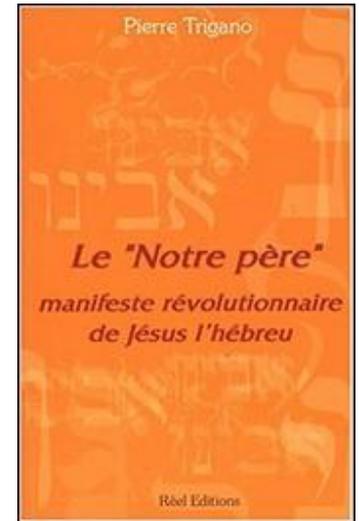
Fondatrice de l'ONG *Embracing the World* ("Étreindre le monde"), à but humanitaire et écologique : alimentation, logement, orphelinats, foyers pour veuves, éducation, formation professionnelle, hôpitaux, université pilote dans le domaine de l'informatique et de la recherche, banques de semences agricoles, nouveaux types de ruches, etc.

« Le seul propos de la vie spirituelle est de renoncer à tout ce qui n'est point nous-même et de devenir ce que nous sommes réellement. »



Photo : Centre Amma à Pontgouin (Eure-et-Loir)

Pierre Israël Trigano et Agnès Vincent



Docteur en philosophie français, né en 1953 dans une famille juive d'Algérie.



Avec sa femme Agnès Vincent, née en 1956, engagée dans la même recherche, fonde l'École du Rêve et des Profondeurs où ils enseignent la voie de l'analyse des rêves et de la psychanalyse de Carl Gustav Jung. Animent des séminaires sur l'approche symbolique de la Bible en hébreu. Auteurs de plusieurs livres.



Ont écrit un manifeste *Appel à un alterchristianisme* qui invite à se ressourcer dans l'esprit des actes révolutionnaires de Jésus de Nazareth : option de la non-violence, respect de la vie et de la planète, recherche d'une vie communautaire, de l'entraide fraternelle et du partage des ressources.

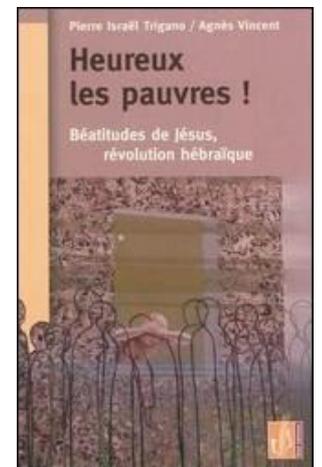
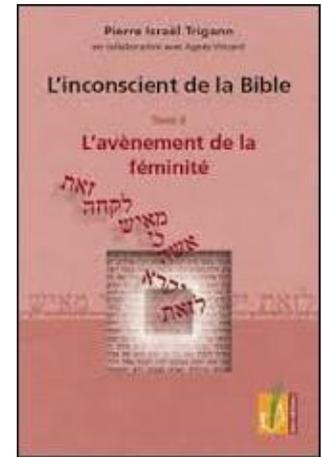
« Je voudrais faire venir à la conscience un "inconscient de la Bible", inscrit dans l'agencement subtil de son texte, lorsqu'on le lit en hébreu. Il contient en réserve une information bien plus ample et radicale que celle lue depuis 2000 ans par la Synagogue et l'Église ou par la critique biblique moderne. ../.»

Pierre Israël Trigano et Agnès Vincent

Une immense révolution, hébraïque, en émerge, qui remet en question les vieux schismes entre Juifs et Chrétiens, tradition et modernité, spiritualité et psychanalyse, théologie et sciences de la nature et de l'homme, mystique et révolution sociale et politique. »

« Les Béatitudes se dévoilent comme le projet hébraïque de Jésus pour un mode de vie alternatif révolutionnaire, fondé sur la non-violence et l'éthique de l'entraide généralisée, et apparaissent comme les fondements d'une psychologie du bonheur. Ces textes, prononcés il y a 2 000 ans environ, amènent une réponse très moderne à la crise de notre temps et contiennent une source de renouvellement salutaire pour le christianisme. (...)

Le peuple hébreu que projette la Bible pour l'accomplissement des temps messianiques est un peuple-monde planétaire qui subvertit toutes les frontières et réunit l'humanité en communauté universelle fondée sur la communion des différences et la liberté des individus. »



Bertrand Vergely

Né en 1953, Français, normalien et agrégé de philosophie.

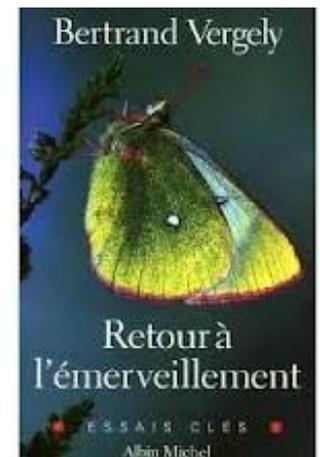
Enseigne la philosophie en khâgne au lycée Pothier à Orléans et la théologie morale à l'Institut Saint-Serge, université orthodoxe de Paris

Écrit des ouvrages dans trois directions :

- vulgarisation de la philosophie et l'histoire de la philosophie
- réflexions sur les expériences-limites de la mort, de la souffrance et du mal,
- le bonheur et la foi.

« L'émerveillement adulte consiste à découvrir des trésors derrière le vide ou l'âpreté apparente de l'existence. Pour y arriver, il faut avoir surmonté la tristesse, la lassitude, la révolte, le désespoir et donc les avoir rencontrés. »

« Tristesse et joie ne s'opposent pas, on peut passer de l'une à l'autre, elles peuvent même être concomitantes. Toutes deux s'inscrivent dans une conception générale de la vie, faite de tout, du bonheur et du malheur, de la vie et de la mort. Un monde qui se retient de mourir est déjà dans la mort. »





Faouzi Skali

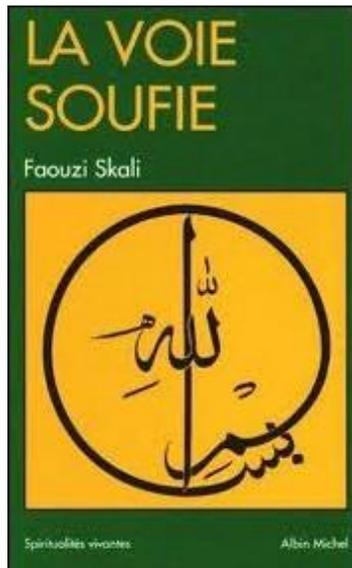
Né en 1953, Marocain, docteur en anthropologie, ethnologie et sciences de religions, écrivain.

À 23 ans, la lecture du *Livre du dedans* de Jalâl ud Dîn Rûmî l'oriente vers le soufisme, dimension mystique de l'islam.

Initie en 1994 le 'Festival de Fès des musiques sacrées du monde', puis en 2001 le colloque international 'Une âme pour la mondialisation'.

Contribue à la demande de la Commission Européenne à la réflexion sur le "dialogue entre les peuples et les cultures dans l'espace euro-méditerranéen".

« L'art – et la musique en particulier – sont les meilleurs moyens de parler le langage des états intérieurs. Si on met en connexion les différentes cultures à travers le sacré, elles communiquent par ce qu'il y a de plus profond en elles, pas simplement par le superficiel. »



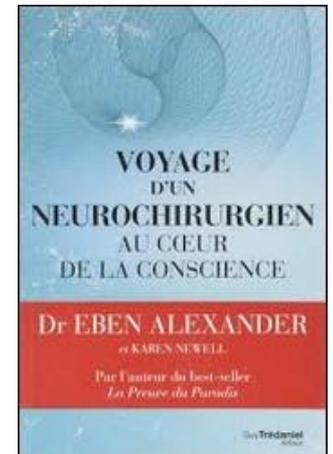
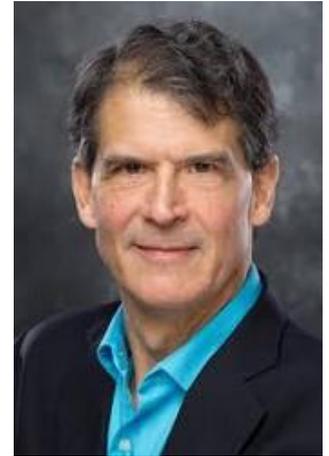
Eben Alexander

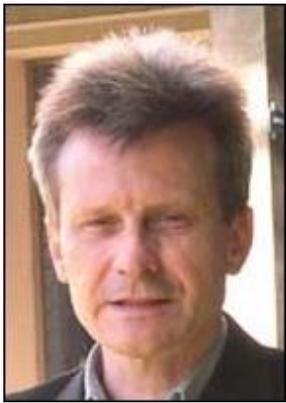
Né en 1953, neurochirurgien états-unien. Exerce en hôpital et enseigne pendant 25 ans dans plusieurs universités aux États-Unis.

À la suite d'une maladie rare (méningite bactérienne) en 2008, est plongé dans le coma, en état de mort cérébrale. Au bout de 7 jours, alors que ses médecins songeaient à le débrancher, revient « miraculeusement » à la vie. Son récit d'une expérience de mort imminente (EMI), *Proof of Heaven : A Neurosurgeon's Journey into the Afterlife*, affirme que la conscience est indépendante du cerveau et que la mort est une transition. Depuis la sortie du livre, a donné des conférences partout dans le monde.

« Je réalise que nous pouvons être conscients malgré des cerveaux en cessation de fonctionnement. Les EMI sont en quelque sorte la pointe de la lance lorsqu'il s'agit d'étudier la conscience non-locale et la réalité des royaumes spirituels. (...) Toutes les âmes sont éternelles. Nous continuons d'exister, d'apprendre et de grandir après avoir quitté nos corps physiques. »

Le Dr Raymond Moody, précurseur des études sur les EMI a déclaré : *« L'expérience de mort imminente d'Eben Alexander est la plus stupéfiante que j'ai entendue depuis quarante ans que j'étudie ce phénomène. Il est la preuve vivante qu'une vie après la vie est possible »*. Plusieurs scientifiques, relayés par 'Wikipedia', ont critiqué ce livre. E. Alexander a répondu en 2012 dans des articles de *Newsweek* et sur le blog de *Médiapart* en 2018.





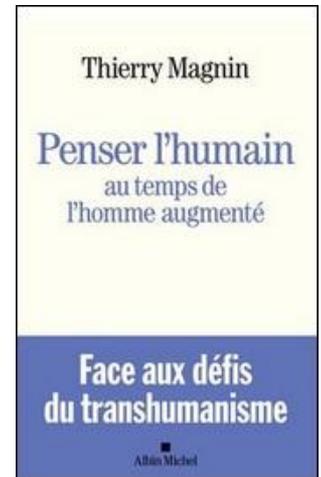
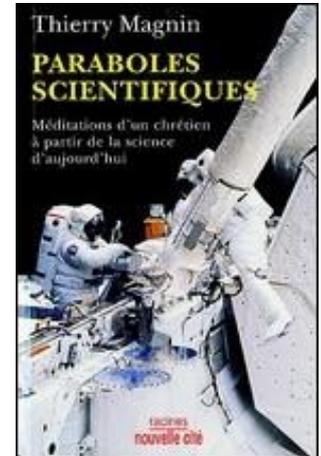
Thierry Magnin

Né en 1953, prêtre catholique français. Ingénieur ECAM, docteur en sciences physiques et en théologie.

Enseignant-chercheur en physique à l'École nationale supérieure des mines de Saint-Étienne, puis à l'Université de Lille. Recteur de l'Université catholique de Lyon, puis porte-parole de la Conférence des évêques de France, et aujourd'hui chercheurs à l'Université catholique de Lille.

Affirme que la valeur de l'existence de l'homme passe par la reconnaissance de sa fragilité, de sa vulnérabilité et de sa finitude.

« Aujourd'hui, nous connaissons la genèse de notre monde, nous pouvons, avec certitude, décrire les événements qui ont marqué les quinze milliards d'années d'existence de notre univers. Les chercheurs sont capables de décrire les trois premières minutes de cet univers, mais son avènement reste un mystère. Plus on cherche, et moins on trouve. Il reste au centre de tout un "trou d'incomplétude", impossible à combler. .. /..





Thierry Magnin : Science et foi

« Les premiers chapitres de la Genèse, eux aussi, content la même aventure en la resserrant sur sept jours. Ce mystère qui mène au sens de la vie rapproche forcément le scientifique et le philosophe. »

« Dans la complexité d'aujourd'hui, il y a de l'incertitude et de l'incomplétude. Mais cela ne signifie pas pour autant que la science est délégitimée, on ne peut pas parler de défaite de la raison scientifique. Simplement, cette incomplétude est devenue la condition même de l'exercice du scientifique. De ce fait, une vision totalement matérialiste est difficile à tenir. En ce sens-là, je suis d'accord avec l'idée, promue par le livre (de Michel-Yves Bolloré et Olivier Bonnassies), que les découvertes récentes nous questionnent sur « le fond des choses ».

Mais doit-on voir, comme le prétend cet ouvrage, dans cette incomplétude les preuves de l'existence de Dieu ? Non, car on confond alors les domaines. Le principe entropique, dont parle le livre, pose un questionnement. Mais il ne prouve pas qu'il y aurait « derrière les choses » un Dieu qui aurait ajusté les mécanismes de l'Univers et du vivant. Et le Dieu de Jésus-Christ n'est certainement pas un Dieu « grand horloger.

Images :

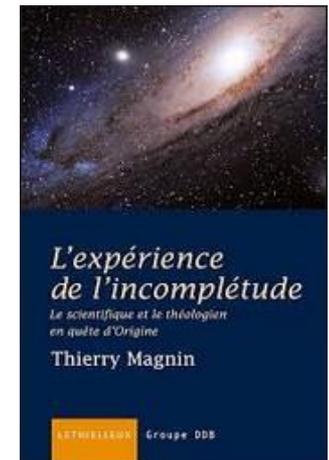
- Le livre *Dieu, la science et les preuves* de Michel-Yves Bolloré et Olivier Bonnassies (2021)
- et ses auteurs

Thierry Magnin : Science et foi

Ce questionnement de la science actuelle permet de relancer le dialogue entre foi et science. Mais ce dialogue doit prendre garde à bien articuler ces domaines, et non les confondre. Par exemple, lorsque nous examinons le rapport entre la Création, au sens biblique, et l'évolution, au sens darwinien, les deux processus ne se situent pas sur le même plan et ne doivent donc pas être confondus.»

La science ne prouve pas l'inexistence de Dieu, et en cela, le livre a raison. Mais l'inverse est vrai aussi : la science ne prouve pas plus l'existence de Dieu. D'ailleurs quelle serait la foi en un Dieu dont on aurait la preuve scientifique ? Ce ne serait pas la foi...

En revanche, nous devons savoir rendre compte de notre foi avec des arguments rationnels, notre raison, dans le contexte des découvertes scientifiques notamment. Parler de l'intelligence du Dieu créateur. Être croyant n'est pas irrationnel.»





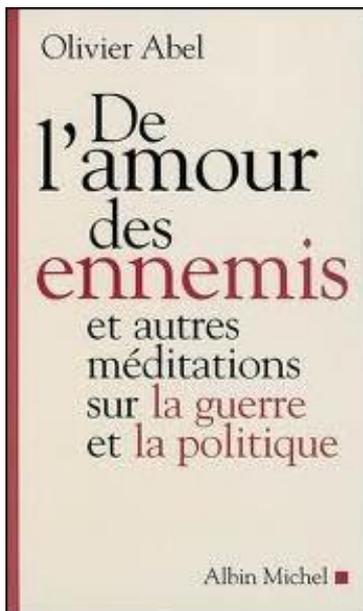
Olivier Abel

Né en 1953, philosophe français, disciple de Paul Ricoeur et de Emmanuel Lévinas.

Depuis 1984, professeur de philosophie et d'éthique à la Faculté de théologie protestante de Paris. Penseur notamment de la laïcité.

« Comprendre l'ennemi, cela ne veut pas seulement dire connaître ses plans ni même ses objectifs : cela veut dire comprendre que cet ennemi puisse avoir des amis ; Aimer ses ennemis ainsi, se placer du point de vue des amis de nos ennemis, permet de briser la logique de peur. Et cela est essentiel, pour un stratège évidemment, mais aussi pour le combat démocratique, et contre la sacralisation de nos formes sociales. (...)

Briser la logique de peur, ce n'est pas afficher notre force sans limite ; c'est peut-être même d'abord dire la fragilité de notre société, et qu'elle ne tient qu'à nous. »

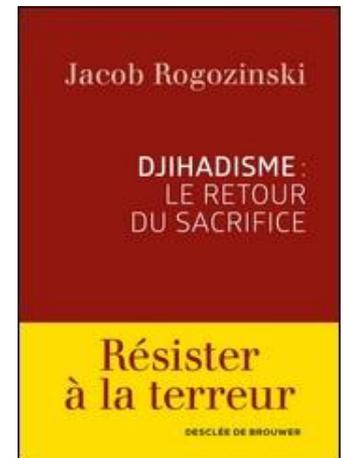


Jacob Rogozinski

Né en 1953, philosophe français. Directeur de programme au 'Collège international de philosophie', puis enseignant au département de philosophie de l'Université Paris-VIII. Aujourd'hui professeur à la faculté de philosophie de l'université de Strasbourg.

Découvre le génocide commis au Cambodge, remet en question son militantisme maoïste et décide de son engagement en philosophie. Le leitmotiv de sa démarche dans ses études (chasse aux sorcières, Terreur, djihadisme, etc.) est de "*délivrer la pensée de la mort*". Dans son livre sur le djihadisme, explique pourquoi il vaut mieux parler de "conversion" que de "radicalisation", de "fanatiques" que de "radicaux", de "fondamentalisme" que d'"islamisme".

« Il est toujours difficile de repérer les "causes" de la haine. Si elle peut surgir sans raison, elle ne saurait cependant se déchaîner sans se donner à elle-même des raisons, des motifs de haïr ce qu'elle haït. Il serait trop simple d'ignorer ces raisons en prétextant que nos ennemis sont des barbares, des nihilistes ou des fous. Et d'ailleurs, est-ce uniquement la haine qui les anime ? Ne vient-elle pas se nouer à d'autres sentiments, à un désir de vengeance, une révolte, une espérance ? (...) Il est impossible de combattre un ennemi si l'on ne s'efforce pas de le connaître, et cela ne signifie en aucun cas le justifier. »

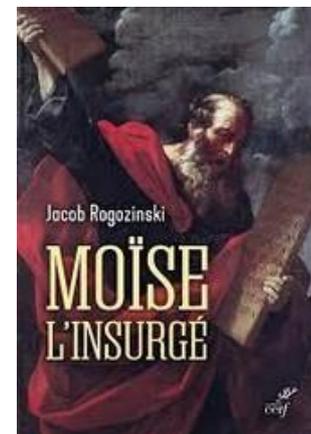


Jacob Rogozinski

Dans son livre *Moïse l'insurgé*, se demande qui était Moïse (Freud pensait que Moïse était un Égyptien), pourquoi la Bible le présente comme un lépreux né d'un inceste dans une tribu maudite. Ne croit pas à la traversée de la mer Rouge et du désert, mais grâce aux découvertes les plus récentes des historiens et des archéologues (cité cananéenne de Hatsor à 15 km au nord du lac de Tibériade), explore le noyau de vérité du récit de l'Exode.

Un soulèvement a eu lieu en Canaan dans l'Antiquité. Il a donné naissance à une société sans roi et sans État, dont les lois sont hospitalières aux étrangers, favorables aux asservis, aux exclus. Cette insurrection n'aurait pas été possible si un homme surnommé Moïse n'avait pas introduit un dieu étranger, un dieu qui ne sanctifie pas le pouvoir des rois, mais soutient les opprimés dans leur combat pour la justice. L'enquête se centre alors sur le dieu de Moïse afin d'élucider la genèse du monothéisme.

Moïse remet en cause la monarchie sacrée, introduit « une théo-démocratie », la République des hébreux, la séparation des pouvoirs, le refus de la servitude volontaire.





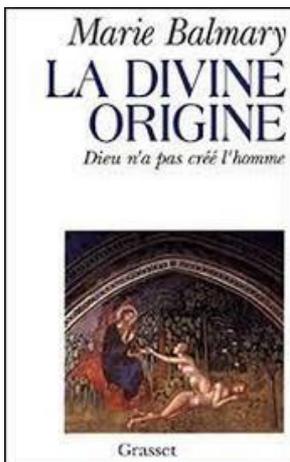
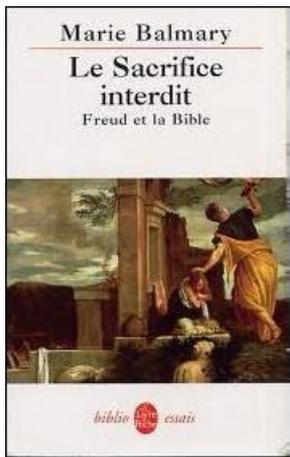
Marie Balmary

Née en 1953 ?, psychologue et psychanalyste et essayiste française Psychanalyste à Paris. Psychologue clinicienne à l'origine, suit pendant 3 ans le séminaire de lecture de la Bible de Paul Beauchamp (1925-2001), l'exégète jésuite, et devient proche de lui. Poursuit depuis plusieurs décennies une relecture du récit biblique, qu'elle mène avec un groupe de lecteurs ayant l'expérience de la psychanalyse. Porte une très grande attention à la lettre de ces textes, dans leurs langues originales, l'hébreu, l'araméen et le grec biblique, qu'elle a apprises, et considère toute étrangeté apparente du texte, y compris des erreurs grammaticales, comme pouvant être porteuses de sens.

Ce travail de traduction et de mise en résonance des Écritures avec la psychanalyse donne naissance à plusieurs ouvrages : *Le Sacrifice interdit. Freud et la Bible* (1986), *La Divine Origine. Dieu n'a pas créé l'homme* (1993), *Abel ou la traversée de l'Éden* (1999), *Freud jusqu'à Dieu* (2010).

Dans *Le sacrifice interdit*, relève que c'est Abraham qui attribue à Dieu l'ordre de sacrifier son fils Isaac.

Dans *La divine origine*, propose que l'interdit du jardin d'Éden porte sur le fait de confondre le masculin et le féminin, de mal connaître l'autre, et de l'assimiler à soi au lieu de l'accepter tel qu'il est.





Marc Halévy

Né en 1953, écrivain français, physicien de la complexité et philosophe de la spiritualité. Études à l'école polytechnique de Bruxelles, spécialisation en physique nucléaire. En 1973, élève d'Ilya Prigogine, prix Nobel 1977, grâce auquel il commence sa contribution au développement théorique de la physique des systèmes et processus complexes, discipline qu'il applique plus spécifiquement aux univers de la prospective, de l'économie et du management. En parallèle, mène des études de MBA et en philosophie et histoire des religions. Après 1982, exerce la profession de manager de crise lors de nombreuses missions pendant plus de 10 ans. Jusqu'en 1993, passe la majeure partie de sa vie aux États-Unis. Aujourd'hui en France, anime de nombreux séminaires et conférences.

Écrit sur la kabbale, le taoïsme et la franc-maçonnerie et sur leurs convergences avec les données de la physique contemporaine. Auteur de d'une trentaine d'ouvrages de prospective, spiritualité et philosophie.

Affirme que pour sauver l'humanité de son effondrement imminent, nous devons redéfinir notre conception du développement et faire émerger un nouveau paradigme fondé sur l'Esprit. Celui-ci devra explorer les univers immatériels, avec pour maîtres-mots frugalité et communauté.



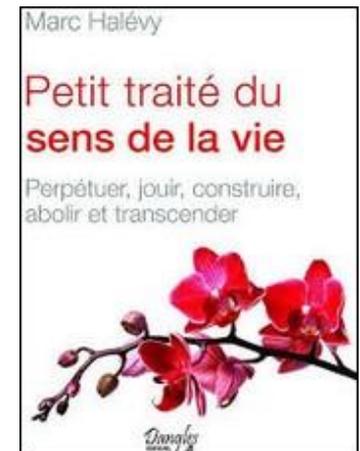
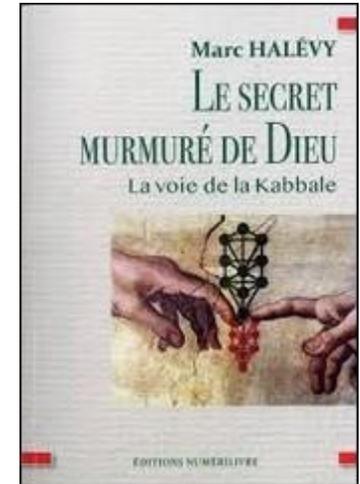
Marc Halévy

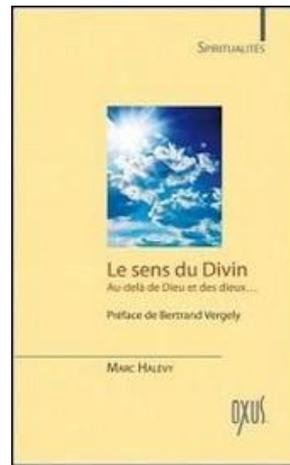
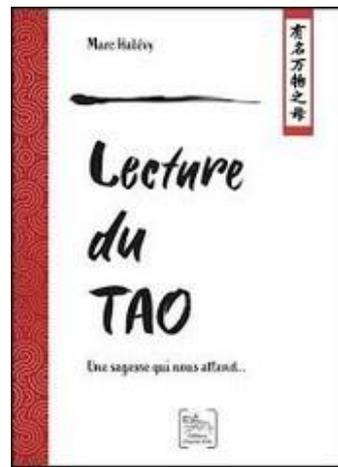
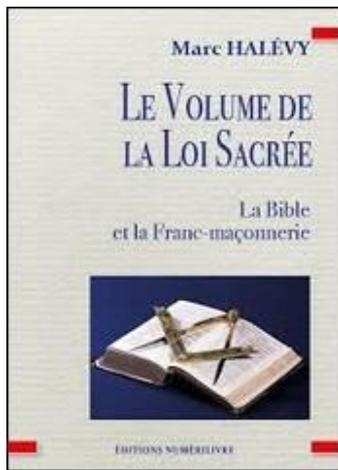
« Il n'y a aucune autre Loi que celle-là : la contribution optimale de toute action-parole-pensée, aussi infime soit-elle, à l'accomplissement et à la plénitude du Tout-Un-Divin-Réel à venir. Est "Bien" ce qui contribue bien ; est "Mal" ce qui contribue mal. »

« Pour un humain, mourir, c'est retourner à la Vie cosmique et divine en y dissolvant tout ce qu'il a paru être de différent, de spécifique, de personnel. La seule chose qui reste de soi après sa propre mort, c'est la chaîne infinie (funeste ou merveilleuse) des conséquences et des conséquences des conséquences de ce que l'on a bien ou mal fait-dit-pensé durant notre existence. »

« En nos temps de doutes, de repli de l'humain sur lui-même, du succès des idéologies artificielles, des simplismes arbitraires et des échappées magico-superstitieuses, il est temps de remettre le travail scientifique authentique en route. (...) Ce chantier du Temple de la connaissance est mû par deux moteurs complémentaires : la spiritualité qui écoute les intuitions (les résonances) et la rationalité qui échafaude des cohérences (les raisonnements). »

« La Vérité absolue est hors d'atteinte de l'humain ? Soit ! Ce n'est pas un problème. L'essentiel est de s'en approcher, chaque jour un peu plus, et, ainsi, d'alimenter cette joie intérieure qui nourrit le chercheur. »



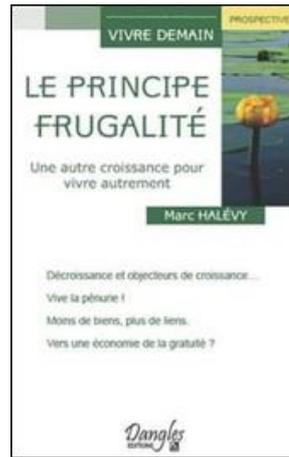
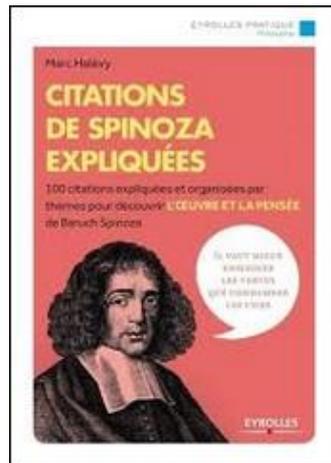
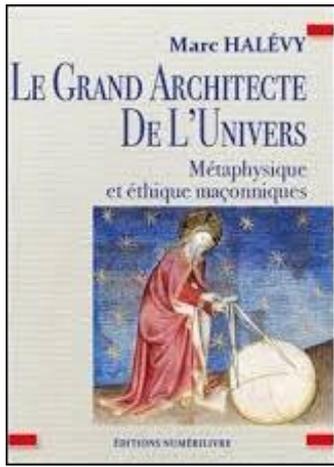


Marc Halévy

« Le mot le plus adéquat pour traduire "Tao" pourrait bien être « processus ». Tout est processus. Tout ce qui existe est un seul et même processus unique et cohérent. Le cosmos est ce processus immense. Par six portes d'entrée singulières – l'un, le devenir, le deux, le nombre, l'harmonie, les éléments –, nous comprenons que le sage du Tao est simplement un transmetteur, un traducteur, un révélateur. »

« Depuis Marie-la-Juive, à Alexandrie, (sans doute au 4^{ème} s. avant notre ère) et Philon, contemporain de Jésus, toujours à Alexandrie, la tradition mystique juive interroge le texte biblique. Sans concession. Sans superstition. Sans bondieuserie. Sans dogmatisme. La Kabbale, ce "secret murmuré de Dieu" (et le mot "Dieu" est un mot symbole qui veut, tout à la fois, tout dire et ne rien dire, mais qui indique un chemin, un sens, une valeur, ... celui de la Vie et de l'Esprit), ce "secret" n'en est évidemment pas un. Comme toutes les mystiques, comme tous les ésotérismes, la Kabbale pose des questions sans se laisser piéger par les religions qui, elles, imposent des réponses ! »

« Le secret du sens de la vie est, en un mot, celui de la reliance au réel, à toutes ces faces du réel. Cela implique d'accepter et d'assumer le réel tel qu'il est tel qu'il va, et aussi, d'accepter et d'assumer le destin de l'humanité. Donner du sens au quotidien de sa vie, c'est d'abord s'émerveiller de vivre. »



Marc Halévy

« La Franc-maçonnerie régulière s'abreuve à trois sources : sa propre tradition du Métier, avec ses symboles et ses rituels, la source biblique, qui livre les concepts clés du Temple de Salomon et de l'architecte Hiram, et la source rationnelle qu'offre le regard scientifique. (...) Le Divin que la Franc-maçonnerie régulière tend à faire atteindre par l'initiation n'est pas une Idée platonicienne éthérée et étrangère au monde, mais bien le Réel même du monde tel qu'il est et tel qu'il va, au-delà des apparences profanes. »

« Épuisement annoncé des ressources énergétiques, gaspillage honteux, consommation effrénée et course insensée à la croissance ne sont que le reflet du vide existentiel de la vie de l'homme d'aujourd'hui. Les flambeaux d'hier deviennent des impasses et l'heure des désillusions a sonné. Bonne nouvelle : nous sommes entrés en pénurie ! Il va falloir désencombrer nos vies et vivre autrement. Faire beaucoup mieux avec beaucoup moins. Apprendre l'économie de la gratuité, l'autre économie. »

Jean-Marie Petitclerc

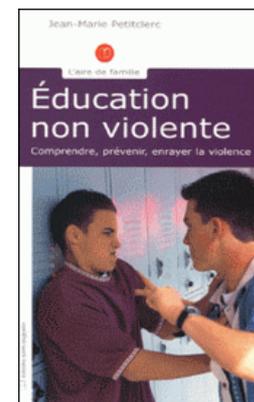
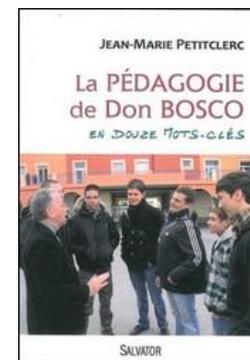
Né en 1953, prêtre catholique, polytechnicien, éducateur spécialisé, expert des questions d'éducation dans les zones sensibles, auteur d'une trentaine de livres.

Prêtre salésien, suit une formation d'éducateur spécialisé, fonde un club de prévention spécialisée à Chanteloup-les-Vignes. Dirige ensuite un foyer d'action éducative qui accueille des mineurs confiés par des magistrats. Au moment des émeutes urbaines de 1991, initie la médiation sociale.

Fondateur et directeur de l'association 'Le Valdocco' et directeur de l'Institut de Formation aux Métiers de la Ville' (IFMV) à Argenteuil. Très impliqué dans le scoutisme, membre du comité de parrainage de la 'Coordination française pour l'éducation à la non-violence'. Crée de nombreux mouvements et associations, notamment 'Teamville' (challenge national de moto) et 'Campobosco' (camp d'été), fonde le réseau 'Don Bosco Action Sociale'.

« Évangéliser en éduquant, au Valdocco, c'est fonder l'acte éducatif sur la trilogie constitutive de la démarche évangélique, celle du croire, espérer, aimer. »

« L'humiliation conduit à la violence. Prévenir la violence du terrorisme, c'est d'abord s'engager à éviter toute pratique humiliante. »





Malek Chebel

(1953-2016), anthropologue des religions et philosophe algérien, conférencier, enseignant. Études en Algérie, puis à Paris, où il exerce la psychanalyse. Docteur en anthropologie, ethnologie et sciences des religions, et en sciences politiques.

Fait partie du Groupe des Sages de l'Union européenne qui, auprès de Romano Prodi, président de la Commission européenne, réfléchit aux implications culturelles induites par l'Europe, notamment dans ses rapports avec la rive sud de la Méditerranée, à l'origine de l'élaboration de la première charte euro-méditerranéenne.

Défend la liberté sous toutes ses formes, liberté (politique, de pensée, de vivre et d'aimer), et sa place dans l'islam et la culture musulmane. Travaille sur le corps, le désir, l'amour, les relations entre les sexes, mais aussi la tolérance, l'engagement politique, le don.

« Associer l'islam aux Lumières : cette relation est inscrite dans la dynamique amorcée au XIX^{ème} siècle et poursuivie par les nombreux réformistes qui ont voulu changer le visage de cette religion en s'appuyant sur le travail de la raison. Ces penseurs ont été taxés d'hérésie. Aujourd'hui, le débat est plus que jamais d'actualité : Quelle est la place et le statut de la parole libre, de la laïcité, de l'égalité des sexes, de la tolérance ou de la démocratie ? Faut-il adapter la modernité à l'islam, ainsi que le prétendent les fondamentalistes, ou au contraire adapter l'islam à la modernité ? »

